

Je prépare mon BAC

Exemples d'examens
Portant sur

LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ

De
VICTOR HUGO

| Langue française |



Préparé par : Mohamed RACHID

Professeur de français

Lycée Trougout-Direction Driouch

2018-2019

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

Table des matières

RESUME SUR LE ROMAN	5
EXEMPLES DES EXAMENS	6
EXAMEN N ° 1	7
EXAMEN N ° 2	9
EXAMEN N ° 3	11
EXAMEN N ° 4	13
EXAMEN N ° 5	15
EXAMEN N ° 6	17
EXAMEN N ° 7	19
EXAMEN N ° 8	21
EXAMEN N ° 9	23
EXAMEN N ° 10	25
EXAMEN N ° 11	27
EXAMEN N ° 12	30
EXAMEN N ° 13	32
EXAMEN N ° 14	34
EXAMEN N ° 15	36
EXAMEN N ° 16	38
EXAMEN N ° 17	41
EXAMEN N ° 18	43
EXAMEN N ° 19	45
CORRECTION DES EXAMENS	47
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 1	48
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 2	48
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 3	49
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 4	50
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 5	51
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 6	52
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 7	52
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 8	53
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 9	54
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 10	55
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 11	56
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 12	57
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 13	58
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 14	59
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 15	60

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 16..... 61

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 17..... 62

CORRECTION DE L'EXAMEN N°18..... 63

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 19..... 64

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, L.

RESUME SUR LE ROMAN

Le Dernier Jour d'un condamné a été écrit par Victor Hugo en 1829. Indigné par la guillotine et le traitement de la société envers les condamnés, Victor Hugo décida de dénoncer cette aberration à travers son roman : conditions de vie déplorables des prisonniers, traitement inhumain des condamnés en décrivant les souffrances morales et physiques de ces derniers. Le roman est présenté comme un journal intime d'un condamné à mort. Il y écrit ses pensées. Plus qu'un journal, c'est un véritable témoignage. Tout au long de sa vie, le condamné nous livre ses états d'âme : ses angoisses, ses tentatives d'évasion et ses espoirs d'être gracié. C'est un roman poignant où Victor Hugo exprime fermement son opposition à la peine de mort décrivant l'absurdité de la société de son époque qui "rit et applaudit" à cette exécution.

L'œuvre est découpée en trois lieux : Bicêtre : le procès, la Conciergerie : le voyage vers Paris, rencontre avec un autre condamné à mort, l'Hôtel de ville : le voyage à Paris, la toilette d'un condamné et le voyage vers la place de Grève où est installé l'échafaud.

Rassemblés par le professeur Mohamed Raci.

EXEMPLES DES EXAMENS

Texte :

Je compris tout à coup clairement ce que je n'avais fait qu'entrevoir confusément jusqu'alors, que le moment décisif était venu, et que j'étais là pour entendre ma sentence.

L'explication qui pourra, de la manière dont cette idée me vint elle ne me causa pas de terreur. Les fenêtres étaient ouvertes ; l'air et le bruit de la ville arrivaient librement du dehors ; la salle était claire comme pour une noce ; les gais rayons du soleil traçaient çà et là la figure lumineuse des croisées tantôt allongée sur le plancher, tantôt développée sur les tables, tantôt brisée à l'angle des murs, et de ces losanges éclatants aux fenêtres chaque rayon découpait dans l'air un grand prisme de poussière d'or.

Les juges, au fond de la salle, avaient l'air satisfait, probablement de la joie d'avoir bientôt fini. Le visage du président, doucement éclairé par le reflet d'une vitre, avait quelque chose de calme et de bon, et un jeune assesseur causait presque gaiement en chiffonnant son rabat avec une jolie dame en chapeau rose, placée par faveur derrière lui.

Les jurés seuls paraissaient blêmes et abattus, mais c'était apparemment de fatigue d'avoir veillé toute la nuit. Quelques-uns bâillaient. Rien, dans leur contenance, n'annonçait des hommes qui viennent de porter une sentence de mort, et sur les figures de ces bons bourgeois je ne devinais qu'une grande envie de dormir. (...)

Cependant mon avocat arriva. On l'attendait. Il venait de déjeuner copieusement et de bon appétit. Parvenu à sa place, il se pencha vers moi avec un sourire.

- j'espère, me dit-il.

- n'est-ce pas ? Répondis-je, léger et souriant aussi.

-Oui, reprit-il ; je ne sais rien encore de leur déclaration, mais ils auront sans doute écarté la préméditation, et alors ce ne sera que les travaux forcés à perpétuité.

- Que dites-vous là, monsieur ? Répliquai-je, indigné ; plutôt cent fois la mort !

Oui, la mort ! - Et d'ailleurs, me répétait je ne sais quelle voix intérieure, qu'est-ce que je risque à dire cela ? A-t-on jamais prononcé sentence de mort autrement qu'à minuit, aux flambeaux, dans une salle sombre et noire, et par une froide nuit de pluie et d'hiver ? Mais au mois d'août, à huit heures du matin, un si beau jour, ces bons jurés, c'est impossible ! Et mes yeux revenaient se fixer sur la jolie fleur jaune au soleil.

Tout à coup le président, qui n'attendait que l'avocat, m'invita à me lever. La troupe porta les armes ; comme par un mouvement électrique, toute l'assemblée fut debout au même instant. Une figure insignifiante et nulle, placée à une table au-dessous du tribunal, c'était, je pense, le greffier prit la parole, et lut le verdict que les jurés avaient prononcé en mon absence. Une sueur froide sortit de tous mes membres ; je m'appuyai au mur pour ne pas tomber.

- Avocat, avez-vous quelque chose à dire sur l'application de la peine ? Demanda le président.

J'aurais eu, moi, tout à dire, mais rien ne me vint.

Ma langue resta collée à mon palais.

Le défenseur se leva.

Je compris qu'il cherchait à atténuer la déclaration du jury, et à mettre dessous, au lieu de la peine qu'elle provoquait, l'autre peine, celle que j'avais été si blessé de lui voir espérer.

ETUDE DE TEXTE (10 pts)

Relisez le texte et répondez aux questions suivantes :

- 1) Victor HUGO est un grand écrivain français. Quand et où est-il né ? (0,25pt x2)
- Citez une de ses œuvres autre que « Le Dernier Jour d'un Condamné ». (0,5 pt).
- Quand et où est-il mort ? (0,25 pt x 2)

Pour répondre, vous pouvez choisir parmi les informations suivantes : 1750, 1802, 1860, 1885, à Paris, à Bordeaux, à Besançon, « Notre-Dame de Paris », « Le Cid »

2) Au début du texte,

A) Le narrateur avait-il peur d'entendre sa sentence ?

B) Justifiez votre réponse.

3) d'après votre lecture de l'œuvre, quel crime le narrateur a-t-il commis ?

4) Quand se passent les événements du texte ?

5) a) Relevez quatre termes appartenant au champ lexical de la nature dans le passage allant du début du texte jusqu'à « ... une grande envie de dormir. »

B) À quel thème ce champ lexical peut-il alors être associé ?

6) a) Relevez une comparaison employée dans le passage allant du début du texte jusqu'à « ... Cependant mon avocat arriva. »

B) Quelle idée cette comparaison met-elle en valeur ?

7) d'après votre lecture de l'œuvre, quelle sentence est prononcée ?

8) a) Donnez deux sentiments éprouvés par le narrateur dans le texte.

B) Qu'est-ce qui est à l'origine de chacun d'eux ?

9) a) Complétez le tableau suivant après l'avoir recopié :

Les personnages	Ce qui les caractérise
Les juges
Le président
Les jurés

B) Pourquoi le narrateur les décrit-il ainsi ?

10) Que pensez-vous de l'attitude de l'avocat dans le texte ?

II. PRODUCTION ÉCRITE (10 pts).

« Inondé d'air et de soleil, il me fut impossible de penser à autre chose qu'à la liberté. »

Cette idée du prisonnier vous semble-t-elle acceptable, réalisable ?

- Rédigez un texte dans lequel vous exprimerez votre opinion sur la possibilité de faire bénéficier un criminel de liberté.

NB : Lors de la correction de la production écrite, il sera tenu compte des éléments suivants :

Présentation de la copie : 2 pts

Respect de la consigne : 3 pts

Cohérence textuelle : 2 pts

Correction de la langue : 3 pts

TEXTE :

Les juges, au fond de la salle, avaient l'air satisfait, probablement de la joie d'avoir bientôt fini. Le visage du président, doucement éclairé par le reflet d'une vitre, avait quelque chose de calme et de bon, et un jeune assesseur causait presque gaiement en chiffonnant son rabat avec une jolie dame en chapeau rose, placée par faveur derrière lui.

Les jurés seuls paraissaient blêmes et abattus, mais c'était apparemment de fatigue d'avoir veillé toute la nuit. Quelques-uns bâillaient. Rien, dans leur contenance, n'annonçait des hommes qui viennent de porter une sentence de mort, et sur les figures de ces bons bourgeois je ne devinais qu'une grande envie de dormir.

En face de moi, une fenêtre était toute grande ouverte. J'entendais rire sur le quai des marchandes de fleurs ; et, au bord de la croisée, une jolie petite plante jaune, toute pénétrée d'un rayon de soleil, jouait avec le vent dans une fente de la pierre.

Comment une idée sinistre aurait-elle pu poindre parmi tant de gracieuses sensations ? Inondé d'air et de soleil, il me fut impossible de penser à autre chose qu'à la liberté ; l'espérance vint rayonner en moi comme le jour autour de moi ; et, confiant, j'attendis ma sentence comme on attend la délivrance et la vie.

Cependant mon avocat arriva. On l'attendait. Il venait de déjeuner copieusement et de bon appétit.

Parvenu à sa place, il se pencha vers moi avec un sourire.

- j'espère, me dit-il.

- n'est-ce pas ? Répondis-je, léger et souriant aussi.

-Oui, reprit-il ; je ne sais rien encore de leur déclaration, mais ils auront sans doute écarté la préméditation, et alors ce ne sera que les travaux forcés à perpétuité.

- Que dites-vous là, monsieur ? Répliquai-je, indigné ; plutôt cent fois la mort ! Oui, la mort !

- Et d'ailleurs, me répétait je ne sais quelle voix intérieure, qu'est-ce que je risque à dire cela ? A-t-on jamais prononcé sentence de mort autrement qu'à minuit, aux flambeaux, dans une salle sombre et noire, et par une froide nuit de pluie et d'hiver ? Mais au mois d'août, à huit heures du matin, un si beau jour, ces bons jurés, c'est impossible ! Et mes yeux revenaient se fixer sur la jolie fleur jaune au soleil.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS) :

1. Recopiez et complétez : (1 pt)

Nom de l'auteur :

Titre de l'œuvre :

Genre littéraire :

Deux autres titres du même auteur :

2. Situez ce passage dans l'œuvre dont il est extrait. (1 pt)

3. Quelle est, d'après le narrateur, l'atmosphère qui prédomine dans le premier paragraphe ?

Relevez du texte deux indices qui justifient votre réponse. (1 pt)

4. « Rien, dans leur contenance, n'annonçait des hommes qui viennent de porter une sentence de mort. »

Que signifie cette phrase dans l'esprit du narrateur ? (1 pt)

- A. L'improbabilité de sa condamnation
- B. L'acceptation de sa condamnation
- C. La certitude de sa condamnation
- D. La vraisemblance de sa condamnation

5. Quels rôles joue la fenêtre dans cette situation ? (1 pt)

6. Recopiez et complétez le tableau suivant (1 pt)

Énoncés du texte	Figures de style
J'attendis ma sentence comme on attend la délivrance et la vie.
Inondé d'air et de soleil, il me fut impossible de penser à autre chose
une jolie petite plante jaune... jouait avec le vent
... plutôt cent fois la mort !

7. Relevez dans le 4^{ème} paragraphe **deux adjectifs** révélant le déchirement du narrateur. (1 pt)

8. Que traduisent les interjections et les interrogations du narrateur dans le dernier paragraphe ? (1 pt)

9. Comment trouvez-vous l'attitude de l'avocat vis-à-vis de son client dans cette situation ?

Répondez en deux ou trois phrases. (1 pt)

10. Le narrateur préfère la peine de mort aux travaux forcés. Qu'en pensez-vous ? Répondez en deux ou trois phrases. (1 pt)

PRODUCTION ECRITE : (10 POINTS)

Sujet :

Dans La Boîte à merveilles, toutes les femmes sont illettrées, incultes et soumises. À votre avis, une société peut-elle se développer sans l'émancipation de la femme ?

Donnez votre point de vue à ce sujet, en vous appuyant sur des arguments pertinents et des exemples précis.

Votre production sera évaluée selon les critères suivants

- respect de la consigne.
- cohérence de l'argumentation.
- correction de la langue.
- originalité.

Texte :

Le procureur général combattit l'avocat, et je l'écoutai avec une satisfaction stupide. Puis les juges sortirent, puis ils rentrèrent, et le président me lut mon arrêt.

- Condamné à mort ! Dit la foule ; et, tandis qu'on m'emmenait, tout ce peuple se rua sur mes pas avec le fracas d'un édifice qui se démolit. Moi, je marchais, ivre et stupéfait. Une révolution venait de se faire en moi. Jusqu'à l'arrêt de mort, je m'étais senti respirer, palpiter vivre dans le même milieu que les autres hommes ; maintenant je distinguais clairement comme une clôture entre le monde et moi. Rien ne m'apparaissait plus sous le même aspect qu'auparavant. Ces larges fenêtres lumineuses, ce beau soleil, ce ciel pur cette jolie fleur, tout cela était blanc et pâle, de la couleur d'un linceul. Ces hommes, ces femmes, ces enfants qui se pressaient sur mon passage, je leur trouvais des airs de fantômes.

Au bas de l'escalier, une noire et sale voiture grillée m'attendait. Au moment d'y monter, je regardai au hasard dans la place. - Un condamné à mort ! Criaient les passants en courant vers la voiture. À travers le nuage qui me semblait s'être interposé entre les choses et moi, je distinguai deux jeunes filles qui me suivaient avec des yeux avides. - Bon, dit la plus jeune en battant des mains, ce sera dans six semaines !

COMPRÉHENSION : (10 POINTS)**1. Complétez : (1 pt)**

- Œuvre :
- Auteur :
- Genre littéraire :
- Siècle :

2. Parmi les situations suivantes, laquelle convient au texte ci-dessus ? (1 pt)

A) Le narrateur se trouve au palais de justice attendant son jugement.

B) Le narrateur se trouve à l'Hôtel de Ville attendant son jugement.

C) Le narrateur se trouve dans la Conciergerie attendant son jugement. (Recopiez la bonne réponse).

3. Que fait le président dans le premier paragraphe ? (1 pt)**4. Quelle est la réaction de la foule ? (1 pt)****5. Recopiez et complétez le tableau suivant : (2 pts)**

État du narrateur avant le jugement	État du narrateur après le jugement
.....

6. Observez l'énoncé suivant : (1 pt)

« ... *tout cela était blanc et pâle, de la couleur d'un linceul* ».

A) La figure contenue dans ce passage est : une métaphore, une personnification, une métonymie. (Recopiez la bonne réponse).

B) Quel sentiment cette figure met-elle en valeur ?

7. Observez la phrase suivante : (1 pt)

« Je leur trouvais des airs de fantômes »

A) De qui parle le narrateur ?

B) Quel jugement porte-t-il sur les personnages dont il parle ?

8. Observez le dernier paragraphe (1 pt)

A) Citez deux actions de la foule à la vue du narrateur.

B) Ces actions traduisent-elles la joie ou la tristesse de la foule ?

9. L'intention de l'auteur du texte est de montrer : (1 pt)

A) La pitié de la foule à l'égard du condamné.

B) l'insensibilité de la foule à l'égard du condamné.

C) La solidarité de la foule avec le condamné.

PRODUCTION ÉCRITE : (10 POINTS)

Pensez-vous que les exécutions publiques peuvent donner l'exemple pour réduire le nombre de crimes dans la société ?

Rédigez un texte dans lequel vous présenterez votre point de vue justifié par des arguments.

N B : Lors de la correction de votre production écrite, il sera tenu compte des éléments suivants :

-Respect de la consigne, cohérence et structure de l'argumentation : 7 points

-Qualité de la langue (vocabulaire, syntaxe, ponctuation ...etc. : 3 points

TEXTE :

Je me suis dit :

-Puisque j'ai le moyen d'écrire, pourquoi ne le ferais-je pas ? Mais quoi écrire ? Pris entre quatre murailles de pierre nue et froide (...) Seul à seul avec une idée, une idée de crime et de châtement, de meurtre et de mort ! Est-ce que je puis avoir quelque chose à dire, moi qui n'ai plus rien à faire dans ce monde ? Et que trouverai-je dans ce cerveau flétri et vide qui vaille la peine d'être écrit ?

Pourquoi non ? Si tout, autour de moi, est monotone et décoloré, n'y a-t-il pas en moi une tempête, une lutte, une tragédie ? Cette idée fixe qui me possède ne se présente-t-elle pas à moi à chaque heure, à chaque instant, sous une nouvelle forme, toujours plus hideuse et plus ensanglantée à mesure que le terme approche pourquoi n'essaierais-je pas de me dire à moi-même tout ce que j'éprouve de violent et d'inconnu dans la situation abandonnée où me voilà ? Certes, la matière est riche ; et, si abrégée que soit ma vie, il y aura bien encore dans les angoisses, dans les terreurs, dans les tortures qui la rempliront, de cette heure à la dernière, de quoi user cette plume et tarir cet encrier. - d'ailleurs, ces angoisses, le seul moyen d'en moins souffrir, c'est de les observer, et les peindre m'en distraira.

Et puis, ce que j'écrirai ainsi ne sera peut-être pas inutile. Ce journal de mes souffrances, heure par heure, minute par minute, supplice par supplice, si j'ai la force de le mener jusqu'au moment où il me sera physiquement impossible de continuer, cette histoire, nécessairement inachevée, mais aussi complète que possible, de mes sensations, ne portera-t-elle point avec elle un grand et profond enseignement ? N'y aura-t-il pas dans ce procès-verbal de la pensée agonisante, dans cette progression toujours croissante de douleurs, dans cette espèce d'autopsie intellectuelle d'un condamné, plus d'une leçon pour ceux qui condamnent ? Peut-être cette lecture leur rendra-t-elle la main moins légère, quand il s'agira quelque autre fois de jeter une tête qui pense, une tête d'homme, dans ce qu'ils appellent la balance de la justice ? Peut-être n'ont-ils jamais réfléchi, les malheureux, à cette lente succession de tortures que renferme la formule expéditive d'un arrêt de mort ? Se sont-ils jamais seulement arrêtés à cette idée poignante que dans l'homme qu'ils retranchent il y a une intelligence ; une intelligence qui avait compté sur la vie, une âme qui ne s'est point disposée pour la mort ? Non. Ils ne voient dans tout cela que la chute verticale d'un couteau triangulaire, et pensent sans doute que pour le condamné il n'y a rien avant, rien après.

Ces feuilles les détromperont. Publiées peut-être un jour, elles arrêteront quelques moments leur esprit sur les souffrances de l'esprit ; car ce sont celles-là qu'ils ne soupçonnent pas. Ils sont triomphants de pouvoir tuer sans presque faire souffrir le corps. Hé ! C'est bien de cela qu'il s'agit ! Qu'est-ce que la douleur physique près de la douleur morale ! Horreur et pitié, des lois faites ainsi ! Un jour viendra, et peut-être ces Mémoires, derniers confidents d'un misérable, y auront-ils contribué...

À moins qu'après ma mort le vent ne joue dans le préau avec ces morceaux de papier souillés de boue, ou qu'ils n'aillent pourrir à la pluie, collés en étoiles à la vitre cassée d'un guichetier.

Extrait de « Le Dernier jour d'un condamné » de Victor Hugo

ETUDE DE TEXTE (10 PTS)

Relisez le texte et répondez aux questions suivantes :

1) Victor Hugo est un grand écrivain français : Quand et où est-il né ? (0,25 pt x 2)

-Citez une de ses œuvres autre que « Le Dernier Jour d'un Condamné ». (0,5pt)

-Quand et où est-il mort ? (0,25 pt x 2)

2) d'après votre lecture de l'œuvre :

-Qui est le narrateur ?

-Où se trouve-t-il ? 0,5 pt

3)

A) Quel genre d'écrit le narrateur décide-t-il de produire

B) Dans quel but le fera-t-il ? 1 pt

4)

A) Relevez une comparaison employée dans le passage allant de

« Cette idée fixe ... » à « ...à mesure que le terme approche ?

B) Quelle idée cette comparaison met-elle en relief ? 1 pt

5) Relevez dans le texte quatre termes ou expressions appartenant au champ lexical de l'écriture. 1 pt

6)

A) La tâche de l'écriture est-elle sans difficultés pour le narrateur ?

B) Dégagez du texte deux arguments pour justifier votre réponse. 1 pt

7)

A) Quel type de phrases est dominant dans le texte ?

B) Quelle idée ce type de phrases met-il en valeur ? 1 pt

8)

A) Donnez deux sentiments éprouvés par le narrateur.

B) Qu'est-ce qui est à l'origine de chacun d'eux ? 1 pt

9)

A) Découpez le texte en deux parties.

B) Donnez un titre à chacune d'elles. 1 pt

10)

A) À qui le narrateur désire-t-il adresser ses écrits ?

B) Donnez une raison avancée à ce sujet. 1 pt

Texte de base :

Que ce que j'écris ici puisse être un jour utile à d'autres, que cela arrête le juge prêt à juger, que cela sauve des malheureux, innocents ou coupables, de l'agonie à laquelle je suis condamné, pourquoi ? A quoi bon ? Qu'importe ? Quand ma tête aura été coupée, qu'est-ce que cela me fait qu'on en coupe d'autres ? Est-ce que vraiment j'ai pu penser ces folies ? Jeter bas l'échafaud après que j'y aurai monté ! Je vous demande un peu ce qui m'en reviendra.

Quoi ! Le soleil, le printemps, les champs pleins de fleurs, les oiseaux qui s'éveillent le matin, les nuages, les arbres, la nature, la vie, tout cela n'est plus à moi !

Ah ! C'est moi qu'il faudrait sauver ! Est-il bien vrai que cela ne se peut, qu'il faudra mourir demain, aujourd'hui peut-être, que cela est ainsi ? O Dieux ! L'horrible idée à se briser la tête au mur de son cachot !

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1. Recopiez et complétez : (1 pt)

Titre de l'œuvre :

Auteur :

Genre :

Siècle :

2.

A) Qui raconte ? (0,5 pt)

B) Où se passe la scène ? (0,5 pt)

3. Situez le passage par rapport aux événements de l'œuvre. (1 pt)

4. Quels sont les arguments avancés par l'auteur pour justifier son recours à l'écriture. (1 pt)

5. Choisissez la bonne réponse :

Dans ce passage le narrateur écrit :

- Une lettre au procureur général
- Son journal intime
- Une lettre à sa fille Marie

6. Dans le passage, le narrateur regrette la perte de plusieurs choses.

A) Quelles sont ces choses perdues ? (0,5 pt)

B) Quelle est la cause de cette perte ? (0,5 pt)

7. Quelle figure de style connaissez-vous dans le deuxième paragraphe ? (1 pt)

8.

A) Quels types de phrases (ou modalités) dominant dans le passage ? (0,5 pt)

B) Quel effet, à travers l'emploi de ces types de phrases, le narrateur cherche-t-il à créer ? (0,5 pt)

9. Quelle idée dangereuse tente le personnage vers la fin du passage ? (1 pt)

10. Le narrateur pense en priorité à sauver sa vie. Trouvez-vous son attitude égoïste ou raisonnable ? Pourquoi ? (1 pt)

PRODUCTION ÉCRITE : (10 POINTS)

Sujet :

L'écriture peut être une source de plaisir comme elle peut être au service d'une chose noble. Croyez-vous à l'efficacité de la parole écrite pour sensibiliser les gens ? Développer votre réflexion dans un texte argumentatif illustré d'exemples précis.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

Texte :

Je viens de faire mon testament.

À quoi bon ? Je suis condamné aux frais, et tout ce que j'ai y suffira à peine. La guillotine, c'est fort cher.

Je laisse une mère, je laisse une femme, je laisse un enfant.

Une petite fille de trois ans, douce, rose, frêle, avec de grands yeux noirs et de longs cheveux châtons.

Elle avait deux ans et un mois quand je l'ai vue pour la dernière fois.

Ainsi, après ma mort, trois femmes, sans fils, sans mari, sans père ; trois orphelines de différente espèce ; trois veuves du fait de la loi.

J'admets que je sois justement puni ; ces innocentes, qu'ont-elles fait ? N'importe ; on les déshonore, on les ruine. C'est la justice. Ce n'est pas que ma pauvre vieille mère m'inquiète ; elle a soixante-quatre ans, elle mourra du coup. Ou si elle va quelques jours encore, pourvu que jusqu'au dernier moment elle ait un peu de cendre chaude dans sa chaufferette, elle ne dira rien.

Ma femme ne m'inquiète pas non plus ; elle est déjà d'une mauvaise santé et d'un esprit faible. Elle mourra aussi.

À moins qu'elle ne devienne folle. On dit que cela fait vivre ; mais du moins, l'intelligence ne souffre pas ; elle dort, elle est comme morte.

Mais ma fille, mon enfant, ma pauvre petite Marie, qui rit, qui joue, qui chante à cette heure et ne pense à rien, c'est celle-là qui me fait mal !

COMPREHENSION : (10 POINTS)

1) Recopiez et complétez : (0,5 x 3)

- Titre de l'œuvre :
- Auteur :
- Personnage principal :

2) Dans ce passage, le narrateur se trouve :

- A) au tribunal
- B) à Bicêtre
- C) à la Conciergerie
- D) à l'Hôtel de ville

Recopiez la bonne réponse. (0,5 pt)

3) Pourquoi le narrateur a-t-il fait un testament ? (0,5 pt)

À qui ce testament est-il destiné ? (0,5 pt)

4) Répondez par « Vrai » ou « faux »

- A) La loi oblige le condamné à payer les frais de la guillotine. (0,5 pt)
- B) La femme du narrateur est malade physiquement et mentalement. (0,5 pt)

5) Relevez dans le texte deux arguments contre la peine de mort. (0,5 x 2)

6) Le narrateur évoque sa fille :

- A) avec joie
- B) avec indifférence
- C) avec tendresse

Recopiez la bonne réponse. Justifiez-la. (0,5 x 2)

7) Relevez dans le texte deux mots appartenant au champ lexical de la mort. (0,5x2)

8) La tonalité de ce texte est :

A) comique

B) pathétique

C) tragique

Recopiez la bonne réponse. Justifiez-la. (0,5 x 2)

9) Quel sentiment éprouvez-vous pour le narrateur dans ce passage ? (1 pt)

10) Pensez-vous, comme le narrateur, que la justice punit aussi bien le condamné que sa famille ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

PRODUCTION ECRITE : (10 POINTS)

«Les jeunes d'aujourd'hui manquent de respect aux adultes et pensent avoir toujours raison. »

Partagez-vous cette opinion ?

Développez votre point de vue en le justifiant à l'aide des arguments.

Texte 1 :

Je laisse une mère, je laisse une femme, je laisse un enfant.

Une petite fille de trois ans, douce, rose, frêle, avec de grands yeux noirs et de longs cheveux châtain.

Elle avait deux ans et un mois quand je l'ai vue pour la dernière fois.

Ainsi, après ma mort, trois femmes, sans fils, sans mari, sans père ; trois orphelines de différente espèce [...].

J'admets que je sois justement puni ; ces innocentes, qu'ont-elle fait ? N'importe ; on les déshonore, on les ruine [...].

Ce n'est pas que ma pauvre vieille mère m'inquiète : elle a soixante-quatre ans, elle mourra du coup [...].

Ma femme ne m'inquiète pas non plus ; elle est déjà d'une mauvaise santé et d'un esprit faible. Elle mourra aussi [...].

Mais ma fille, mon enfant, ma pauvre petite Marie, qui rit, qui joue, qui chante à cette heure et ne pense à rien, c'est celle-là qui me fait mal !

Texte 2 :

J'étais réveillé quand mon père partit. Ma mère lui fit quelques recommandations et resta après son départ, prostrée sur son lit, le visage caché dans ses deux mains. J'eus la sensation que nous étions abandonnées, que nous étions devenus orphelins. [...].

Personne le soir ne pousserait plus notre porte, n'apporterait de l'extérieur la suave odeur du travail, ne servirait de lien entre nous et la vie exubérante de la rue.

Pour ma mère et pour moi, mon père représentait la force, l'aventure, la sécurité, la paix. Il n'avait jamais quitté sa maison ; les circonstances qui l'obligeaient ainsi à le faire prenaient dans notre imagination une figure hideuse.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1. Recopie et complète le tableau suivant : (1 point)

Texte 1	Texte 2
Auteur :	Auteur :
Titre de l'œuvre :	Titre de l'œuvre :
Genre littéraire :	Genre littéraire :
Narrateur :	Narrateur :

2. Situe le second passage dans l'œuvre dont il est extrait. (1 point)

3. Relève dans les deux textes deux mots (de la même famille lexicale) qui expriment le sentiment d' « abandon ».

4. Recopie et mets devant chaque phrase « **Vrai** » ou « **Faux** » : (1 point)

A) l'enfant rit, joue et chante parce que son père sera libéré :

B) La famille du narrateur est déshonorée et ruinée:.....

C) La mère refuse que son mari voyage alors que l'enfant est malade:.....

D) Le mari renonce à l'idée d'aller moissonner dans la région de Fès:.....

5. Relève, dans la liste suivante, un adjectif qui montre que les deux pères accordent une grande valeur à la famille.

- Indifférents ; - Inconscients ; - Soucieux ; - Inattentifs ; - Ingrats ; - Égoïstes.

6. Dans le premier texte, le narrateur s'inquiète pour :

A) sa femme.

B) sa mère.

C) sa propre personne.

D) d- sa fille.

7. Relie par une flèche chaque phrase de la liste A (texte 2), au sens qui lui correspond dans la liste B : (1 point)

A) Phrase du texte	B) Sens correspondant
1- Mon père partit. 2- Il n'avait jamais quitté sa maison. 3- Il servait de lien entre nous et la vie exubérante de la rue. 4- Il représentait pour nous force, aventure, sécurité et paix.	A. Ouverture. B. Assurance. C. Obéissance. D. Présence. E. Départ

8. Relève une énumération dans chaque texte. (1 point)

9. À ton avis ; laquelle des deux familles se trouve dans la situation la plus difficile ? Donne ton point de vue en le justifiant. (1 point)

10. Que penses-tu de ce père qui laisse seule sa femme et son fils (texte 2) ? Réponds en justifiant ton point de vue. (1 point)

PRODUCTION ECRITE : (10 POINTS)

Sujet :

Dans La boîte à merveilles d'Ahmed SEFRIOUI, Lalla Zoubida et Lalla Aïcha sont deux personnages liés d'amitié.

D'abord toi, quelles qualités doit avoir un(e) véritable ami(e) ? Donne ton point de vue en le justifiant par des arguments variés et des exemples précis.

Texte :

J'ai vu, ces jours passés, une chose hideuse.

Il était à peine jour, et la prison était pleine de bruit. On entendait ouvrir et fermer les lourdes portes, grincer les verrous et les cadenas de fer, carillonner les trousseaux de clefs entrechoqués à la ceinture des geôliers, trembler les escaliers du haut en bas sous des pas précipités, et des voix s'appeler et se répondre des deux bouts des longs corridors. Mes voisins de cachot, les forçats en punition, étaient plus gais qu'à l'ordinaire. Tout Bicêtre semblait rire, chanter, courir danser.

Moi, seul muet dans ce vacarme, seul immobile dans ce tumulte, étonné et attentif, j'écoutais.

Un geôlier passa.

Je me hasardai à l'appeler et à lui demander si c'était fête dans la prison.

-Fête si l'on veut ! Me répondit-il. C'est aujourd'hui qu'on ferre les forçats qui doivent partir demain pour Toulon. Voulez-vous voir, cela vous amusera.

C'était en effet, pour un reclus solitaire, une bonne fortune qu'un spectacle, si odieux qu'il fût. J'acceptai l'amusement.

Le guichetier prit les précautions d'usage pour s'assurer de moi, puis me conduisit dans une petite cellule vide, et absolument démeublée, qui avait une fenêtre grillée, mais une véritable fenêtre à hauteur d'appui, et à travers laquelle on apercevait réellement le ciel.

- Tenez, me dit-il, d'ici vous verrez et vous entendrez. Vous serez seul dans votre loge comme le roi.

Puis il sortit et referma sur moi serrures, cadenas et verrous.

La fenêtre donnait sur une cour carrée assez vaste, et autour de laquelle s'élevait des quatre côtés, comme une muraille, un grand bâtiment de pierre de taille à six étages. Rien de plus dégradé, de plus nu, de plus misérable à l'œil que cette quadruple façade percée d'une multitude de fenêtres grillées auxquelles se tenaient collés, du bas en haut, une foule de visages maigres et blêmes, pressés les uns au-dessus des autres, comme les pierres d'un mur et tous pour ainsi dire encadrés dans les entrecroisements des barreaux de fer. C'étaient les prisonniers, spectateurs de la cérémonie en attendant leur jour d'être acteurs. On eût dit des âmes en peine aux soupiraux du purgatoire qui donnent sur l'enfer.

Victor Hugo Le dernier jour d'un condamné

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1) d'après votre lecture de l'œuvre dans son texte intégral, recopiez les deux propositions qui sont vraies : (1 pt)

- Victor Hugo est un écrivain du XIX^{ème} siècle.
- Le Dernier jour d'un condamné est un roman autobiographique.
- Le narrateur est père d'une famille nombreuse.
- Le Dernier jour d'un condamné est un roman à thèse.

2) Parmi les personnages suivants, trois ne sont pas cités dans le roman. Lesquels ? (0,75 pt)

- Le fils du condamné, - l'avocat, - Le bourreau, - Le complice, - Le geôlier, - Le prêtre, - Les pompiers.

3) Parmi les noms des lieux suivants, trois sont cités dans le roman. Lesquels ? (0,75pt)
- La bastille, - L'Hôtel de Ville, - Les Champs-Élysées, - La place de Grève, - Le musée du Louvre, - La Conciergerie.

4) Relevez dans le texte quatre mots appartenant au champ lexical de l'incarcération. (1 pt)

5) a) Quelle « fête » prépare-t-on dans la prison ? (1 pt)

B) A quel moment de la journée se déroule-t-elle ? (0,5 pt)

6) Relevez dans le texte un mot qui montre que le narrateur n'apprécie pas cette « fête ». (0,5 pt)

7) La description du bâtiment dans le dernier paragraphe est :

- Neutre, - Valorisante, - Dévalorisante.

A) Recopiez la bonne proposition. (0,5 pt)

B) Relevez deux adjectifs pour justifier votre choix. (0,5 pt)

8) Recopiez le tableau suivant et complétez-le à partir de la liste proposée :

- Comparaison, - anaphore, - métonymie, - gradation, - euphémisme. (1,5 pt)

Enoncé	Figure de style
« Tout Bicêtre semblait rire. »	▪
« ... pressés les uns au-dessus des autres, comme les pierres d'un mur	▪
« il sortit et referma sur moi serrures, cadenas et verrous. »	▪

9) Selon vous, l'événement raconté dans le texte est-il amusant ?

Dites pourquoi en une phrase. (2 pts)

PRODUCTION ECRITE : (10 POINTS)

Sujet :

La lecture du roman de Victor Hugo, **Le Dernier jour d'un condamné**, vous a-t-elle fait changer d'avis sur la peine de mort ? Dites pourquoi sous forme d'un texte argumentatif.

Important : il sera tenu compte lors de l'évaluation de votre production des points suivants :

- Respect de la consigne, de la structure argumentative du texte et de la cohérence de l'argumentation : 5 points.

- Langue correcte (vocabulaire, syntaxe, orthographe, conjugaison et ponctuation : 5 points.

TEXTE DE BASE :

Ces charrettes étaient découvertes. Chaque cordon en occupait une. Les forçats étaient assis de côté sur chacun des bords, adossés les uns aux autres, séparés par la chaîne commune, qui se développait dans la longueur du chariot, et sur l'extrémité de laquelle un argousin debout, fusil chargé, tenait le pied. On entendait bruire leurs fers, et, à chaque secousse de la voiture, on voyait sauter leurs têtes et balloter leurs jambes pendantes.

Une pluie fine et pénétrante glaçait l'air, et collait sur leurs genoux leurs pantalons de toile, de gris devenus noirs. Leurs longues barbes, leurs cheveux courts ruisselaient ; leurs visages étaient violets ; on les voyait grelotter, et leurs dents grinçaient de rage et de froid. Du reste, pas de mouvements possibles. Une fois rivé à cette chaîne, on n'est plus qu'une fraction de ce tout hideux qu'on appelle le cordon, et qui se meut comme un seul homme. L'intelligence doit abdiquer, le carcan du bagne la condamne à mort ; et quant à l'animal lui-même, il ne doit plus avoir de besoins et d'appétits qu'à heures fixes. Ainsi, immobiles, la plupart demi-nus, têtes découvertes et pieds pendants, ils commençaient leur voyage de vingt-cinq jours, chargés sur les mêmes charrettes, vêtus des mêmes vêtements pour le soleil à plomb de juillet et pour les froides pluies de novembre. On dirait que les hommes veulent mettre le ciel de moitié dans leur office de bourreaux.

Il s'était établi entre la foule et les charrettes je ne sais quel horrible dialogue ; injures d'un côté, bravades de l'autre, imprécations des deux parts ; mais, à un signe du capitaine, je vis les coups de bâton pleuvoir au hasard dans les charrettes, sur les épaules ou sur les têtes, et tout rentra dans cette espèce de calme extérieur qu'on appelle l'ordre. Mais les yeux étaient pleins de vengeance, et les poings des misérables se crispaient sur leurs genoux.

Les cinq charrettes, escortées de gendarmes à cheval et d'argousins à pied, disparurent successivement sous la haute porte cintrée de Bicêtre ; une sixième les suivit, dans laquelle ballottaient pêle-mêle les chaudières, les gamelles de cuivre et les chaînes de rechange. Quelques gardes-chiourme qui s'étaient attardés à la cantine sortirent en courant pour rejoindre leur escouade. La foule s'écoula. Tout ce spectacle s'évanouit comme une fantasmagorie. On entendit s'affaiblir par degrés dans l'air le bruit lourd des roues et des pieds des chevaux sur la route pavée de Fontainebleau, le claquement des fouets, le cliquetis des chaînes, et les hurlements du peuple qui souhaitait malheur au voyage des galériens.

Et c'est là pour eux le commencement !

Que me disait-il donc, l'avocat ? Les galères ! Ah ! Oui, plutôt mille fois la mort ! Plutôt l'échafaud que le bagne, plutôt le néant que l'enfer ; plutôt livrer mon cou au couteau de Guillotin qu'au carcan de la chiourme ! Les galères, juste ciel !

COMPRÉHENSION : (10 POINTS)

1. Recopiez et complétez :

- **Titre** :
- **Auteur** :

▪ **Date de publication :**

▪ **Genre littéraire :**

2. A)- Qui parle dans ce texte ? 1/2 pt

B)- Où se trouve-t-il ? 1/2 pt

3. Le narrateur accepte-t-il la proposition de son avocat ? Justifiez. 1 pt

4. Ce passage est-il essentiellement : narratif ? Descriptif ? Argumentatif ? 1 pt
Justifiez votre réponse.

5. Dans cet extrait le lexique utilisé est : a- neutre b- valorisant c- dévalorisant. 1pt
Recopiez la bonne réponse. Justifiez-la.

6. Répondez par **Vrai** ou **Faux**. Justifiez vos réponses. 1 pt

A)- Les forçats ont des vêtements pour l'hiver et d'autres pour l'été.

B)- La foule a pitié des forçats.

7. « Je vis les coups de bâton pleuvoir au hasard. » 1 pt

A)- Quelle figure de style reconnaissez-vous dans cette phrase ?

B)- Quel effet l'auteur cherche-t-il à produire ?

8. Le ton général de ce texte est-il : comique ? Pathétique ? Ironique ? 1 pt

9. Quel(s) sentiment(s) a suscité en vous la lecture de ce texte ? 1 pt

10. D'après vous, doit-on abolir la peine capitale ? Donnez deux arguments. 1 pt

PRODUCTION ÉCRITE : (10 POINTS)

Sujet :

Au café, au bureau, à la maison et partout, les gens passent leur temps à dire du mal des autres.

Que pensez-vous de ce phénomène ?

Appuyez votre point de vue à l'aide d'arguments précis.

XVIII

Pendant que j'écrivais tout ceci, ma lampe a pâli, le jour est venu, l'horloge de la chapelle a sonné six heures.

- Qu'est-ce que cela veut dire ? Le guichetier de garde vient d'entrer dans mon cachot, il a ôté sa casquette, m'a salué, s'est excusé de me déranger et m'a demandé, en adoucissant de son mieux sa rude voix, ce que je désirais à déjeuner ?

Il m'a pris un frisson. ...- Est-ce que ce serait pour aujourd'hui ?

XIX

C'est pour aujourd'hui !

Le directeur de la prison lui-même vient de me rendre visite. Il m'a demandé en quoi il pourrait m'être agréable ou utile, a exprimé le désir que je n'eusse pas à me plaindre de lui ou de ses subordonnés, s'est informé avec intérêt de ma santé et de la façon dont j'avais passé la nuit ; en me quittant, il m'a appelé monsieur !

C'est pour aujourd'hui !

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

I. CONTEXTUALISER (2 points)

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

L'œuvre dont est extrait le texte :

L'auteur :

L'époque (siècle) :

Le genre littéraire :

2. Dans ce passage, le narrateur se trouve :

A) Au tribunal

B) À Bicêtre

II. ANALYSER (6 points)

3. D'après le début du texte, (1 pt)

A) À quel moment de la journée se déroulent les événements racontés ?

B) Que faisait le narrateur en ce moment ?

4. Le narrateur reçoit la visite du guichetier de garde. (1 pt)

A) Citez deux actions de cet homme.

B) Parmi les mots suivants, lequel peut qualifier le comportement du guichetier de garde envers le condamné à mort : méchant, violent, doux, agressif ?

5.

A) Le condamné à mort éprouve-t-il un sentiment de joie ou de peur après la visite du guichetier de garde ?

B) Justifiez votre réponse en relevant un indice du texte. (1 pt)

6. Le directeur est venu pour : (1 pt)

A) menacer le condamné.

B) inspecter, contrôler et proposer ses services.

C) annoncer au condamné sa grâce. (Recopiez la bonne réponse)

7. Les subordonnées du directeur sont :

A) Les magistrats

B) Les avocats

C) Les guichetiers et les geôliers. (Recopiez la bonne réponse) (1 pt)

8. Observez la première et la dernière phrase du chapitre XIX. (1 pt)

A) De quel événement parle le narrateur en disant « c'est pour aujourd'hui » ?

B) Cette phrase traduit-elle la certitude ou le doute ?

III. RÉAGIR (2 POINTS)

9. Pour vous, le directeur de la prison et ses subordonnés manifestent-ils toujours du respect pour le condamné ? Justifiez votre réponse en deux ou trois phrases. (1 pt x 2)

PRODUCTION ÉCRITE : (10 POINTS)

Votre lycée célèbre la journée mondiale de la gentillesse. À cette occasion, on organise un concours du meilleur article sur la question suivante :

« La gentillesse est-elle une qualité ou un défaut ? »

Pour participer à ce concours, rédigez un article dans lequel vous exprimez votre point de vue à ce sujet en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

TEXTE

La porte s'est rouverte une seconde fois. Le bruit des verrous nous a arrachés, moi à ma stupeur lui à son discours. Une espèce de monsieur en habit noir accompagné du directeur de la prison, s'est présenté, et m'a salué profondément. Cet homme avait sur le visage quelque chose de la tristesse officielle des employés des pompes funèbres. Il tenait un rouleau de papier à la main.

— Monsieur m'a-t-il dit avec un sourire de courtoisie, je suis huissier près la cour royale de Paris. J'ai l'honneur de vous apporter un message de la part de monsieur le procureur général.

La première secousse était passée. Toute ma présence d'esprit m'était revenue.

— c'est monsieur le procureur général, lui ai-je répondu, qui a demandé si instamment ma tête ? Bien de l'honneur pour moi qu'il m'écrive. J'espère que ma mort lui va faire grand plaisir ? Car il me serait dur de penser qu'il l'a sollicitée avec tant d'ardeur et qu'elle lui était indifférente.

J'ai dit tout cela, et j'ai repris d'une voix ferme :

— Lisez, monsieur !

Il s'est mis à me lire un long texte, en chantant à la fin de chaque ligne et en hésitant au milieu de chaque mot. C'était le rejet de mon pourvoi.

— l'arrêt sera exécuté aujourd'hui en place de Grève, a-t-il ajouté quand il a eu terminé, sans lever les yeux de dessus son papier timbré. Nous partons à sept heures et demie précises pour la Conciergerie. Mon cher monsieur aurez-vous l'extrême bonté de me suivre ?

Depuis quelques instants je ne l'écoutais plus. Le directeur causait avec le prêtre ; lui avait l'œil fixé sur son papier ; je regardais la porte, qui était restée entrouverte...

— Ah ! Misérable ! Quatre fusiliers dans le corridor !

L'huissier a répété sa question, en me regardant cette fois.

— Quand vous voudrez, lui ai-je répondu. À votre aise !

Il m'a salué en disant :

— j'aurai l'honneur de venir vous chercher dans une demi-heure.

Alors ils m'ont laissé seul.

Un moyen de fuir, mon Dieu ! Un moyen quelconque ! Il faut que je m'évade ! Il le faut ! Sur-le-champ ! Par les portes, par les fenêtres, par la charpente du toit ! Quand même je devrais laisser de ma chair après les poutres !

Ô rage ! Démon ! Malédiction ! Il faudrait des mois pour percer ce mur avec de bons outils, et je n'ai ni un clou, ni une heure !

ETUDE DE TEXTE : (10 PTS)

1) En vous référant à l'œuvre dont le texte est extrait, recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

Prénom et nom de l'auteur :

Genre littéraire de l'œuvre :

Date de publication :

Une autre œuvre du même auteur :

2) **Mettez en situation** le texte ci-dessus dans le roman d'où il est extrait. (1 pt)

3) Répondez par **Vrai** ou **Faux** devant chacune des affirmations suivantes : (1 pt)

A. Le pronom personnel « nous » employé dans la première ligne du texte remplace le condamné et l'huissier.

B. Le message apporté par l'huissier a bouleversé le condamné.....

C. D'après le condamné le procureur général accorde peu d'importance à sa mort (celle du condamné)

D. Les énoncés exclamatifs employés à la fin du texte expriment le sentiment de satisfaction du condamné.....

4) « -Ah ! Misérable ! Quatre fusiliers dans le corridor ! » (1 pt)

À **qui** s'adresse le condamné dans cet énoncé ? Pourquoi le qualifie-t-il de « misérable » ?

5) (1 pt)

A. **Pendant** et immédiatement **après** la lecture de l'arrêt, les **attitudes** du **condamné** et de l'**huissier** sont-elles **semblables** ou **différentes** ?

B. Justifiez votre réponse en relevant dans le texte **une expression** (groupe de mots) caractérisant l'attitude de **chacun** des deux personnages (le condamné et l'huissier).

6) Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

Énoncés	Figures de style exprimées
- « Une espèce de monsieur en habit noir »
- « par les portes, par les fenêtres, par la charpente du toit ! »

7) Repérez dans le texte **quatre** mots (ou expressions) se rapportant **au champ lexical de la mort**. (1 pt)

8) Le **registre littéraire** auquel appartiennent les énoncés soulignés dans le texte est : (1 pt)

A- Le fantastique ? B- le pathétique ? C- le polémique ? D- l'ironique ?

Retenez la bonne réponse.

9) « Dans ce passage le comportement de l'huissier est révoltant. Il est complètement insensible à la douleur du condamné. »

Approuvez-vous cette observation ? Justifiez votre réponse en une ou deux phrases. (1pt)

10) Le condamné évoque dans les dernières lignes du texte l'évasion comme moyen d'échapper à son exécution.

Pensez-vous que le condamné ait raison de vouloir agir ainsi ? Justifiez votre réponse en une ou deux phrases. (1 pt)

PRODUCTION ECRITE : (10 PTS)

Sujet :

Présentant un exposé sur le roman « le dernier jour d'un condamné » de Victor Hugo, un groupe d'élèves affirme :

« Toute personne ayant lu ce roman comprendra mieux la souffrance d'un condamné à mort. Elle s'opposera dorénavant, de toutes ses forces, à la peine capitale ! »

Partagez-vous cette opinion ?

Rédigez, en une vingtaine de ligne, un texte où vous exposerez votre point de vue que vous appuierez au moyen d'arguments et d'exemples convenables.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

Texte :

Tant que j'ai marché dans les galeries publiques du Palais de Justice, je me suis senti presque libre et à l'aise ; mais toute ma résolution m'a abandonné quand on a ouvert devant moi des portes basses, des escaliers secrets, des couloirs intérieurs, de longs corridors étouffés et sourds, où il n'entre que ceux qui condamnent ou ceux qui sont condamnés.

L'huissier m'accompagnait toujours. Le prêtre m'avait quitté pour revenir dans deux heures : il avait ses affaires.

On m'a conduit au cabinet du directeur entre les mains duquel l'huissier m'a remis.

C'était un échange. Le directeur l'a prié d'attendre un instant lui annonçant qu'il allait avoir du gibier à lui remettre, afin qu'il le conduisît sur-le-champ à Bicêtre par le retour de la carriole. Sans doute le condamné d'aujourd'hui, celui qui doit coucher ce soir sur la botte de paille que je n'ai pas eu le temps d'user.

- « c'est bon, a dit l'huissier au directeur, je vais attendre un moment ; nous ferons les deux procès-verbaux à la fois, cela s'arrange bien ».

En attendant, on m'a déposé dans un cabinet attenant à celui du directeur. Là, on m'a laissé seul, bien verrouillé.

Je ne sais à quoi je pensais, ni depuis combien de temps j'étais là, quand un brusque et violent éclat de rire à mon oreille m'a réveillé de ma rêverie.

J'ai levé les yeux en tressaillant. Je n'étais plus seul dans la cellule. Un homme s'y trouvait avec moi, un homme d'environ cinquante-cinq ans, de moyenne taille ; ridé, voûté, grisonnant ; à membres trapus ; avec un regard louche dans des yeux gris, un rire amer sur le visage ; sale, en guenilles, demi-nu, repoussant à voir.

Il paraît que la porte s'était ouverte, l'avait vomi, puis s'était refermée sans que je m'en fusse aperçu. Si la mort pouvait venir ainsi !

Nous nous sommes regardés quelques secondes fixement, l'homme et moi ; lui, prolongeant son rire qui ressemblait à un râle ; moi, demi-étonné, demi-effrayé.

- « Qui êtes-vous ? Lui ai-je dit enfin.

- Drôle de demande ! A-t-il répondu. Un fraîche.

- Un fraîche ! Qu'est-ce que cela veut dire ?

- Cela veut dire, s'est-il écrié au milieu d'un éclat de rire, que la taule jouera au panier avec ma sorbonne dans six semaines, comme il va faire avec ta tronche dans six heures ».

(1) Ma sorbonne : ma tête.

ÉTUDE DE TEXTE (10 POINTS)

1) En vous référant à votre lecture de l'œuvre,

A) complétez : (1 pt)

Titre de l'œuvre :

Auteur :

Genre :

Siècle :

B) situez le passage dans l'œuvre. (2 points)

- 2) Dans le premier paragraphe de ce passage, le narrateur décrit des lieux. (1 point)
- A) Quelle impression se dégage de cette description ?
 - B) Relevez deux expressions justifiant cette impression.
- 3) **«Je me suis senti presque libre et à l'aise».**
- A) Ce sentiment, a-t-il duré longtemps chez le narrateur ?
 - B) Justifiez votre réponse par une phrase du texte. (1 point)
- 4)
- A) Pour quelle raison conduit-on le condamné au cabinet du directeur ?
 - B) Comment sont considérés les prisonniers par le personnel de la prison ?
 - C) Quelle image l'auteur donne-t-il de ce personnel ? (1,5 point)
- 5) Le narrateur n'était pas seul dans la pièce qu'il occupait.
Pourquoi ne s'en est-il pas rendu compte ? (1 point)
- 6)
- A) Quel sentiment le narrateur éprouve-t-il à l'égard de son compagnon ?
 - B) Relevez deux expressions qui justifient votre réponse. (1 point)
- 7)
- A) Dans quel niveau de langue s'exprime ce compagnon ?
 - B) Relevez deux expressions qui justifient votre réponse. (1,5 point)
- 8) Précisez la figure de style employée dans chacun des énoncés suivants
- A) La porte l'avait vomi.
 - B)lui, prolongeant son rire qui ressemblait à un râle. (1 point)

Texte :

Une heure vient de sonner. Je ne sais laquelle : j'entends mal le marteau de l'horloge. Il me semble que j'ai un bruit d'orgue dans les oreilles ; ce sont mes dernières pensées qui bourdonnent.

À ce moment suprême où je me recueille dans mes souvenirs, j'y retrouve mon crime avec horreur ; mais je voudrais me repentir davantage encore. J'avais plus de remords avant ma condamnation ; depuis, il semble qu'il n'y ait plus de place que pour les pensées de mort. Pourtant, je voudrais bien me repentir beaucoup.

Quand j'ai rêvé une minute à ce qu'il y a de passé dans ma vie, et que j'en reviens au coup de hache qui doit la terminer tout à l'heure, je frissonne comme d'une chose nouvelle. Ma belle enfance ! Ma belle jeunesse ! Etoffe dorée dont l'extrémité est sanglante. Entre alors et à présent, il y a une rivière de sang, le sang de l'autre et le mien.

Si on lit un jour mon histoire, après tant d'années d'innocence et de bonheur, on ne voudra pas croire à cette année exécration, qui s'ouvre par un crime et se clôt par un supplice ; elle aura l'air dépareillée.

Et pourtant, misérables lois et misérables hommes, je n'étais pas un méchant !

Oh ! Mourir dans quelques heures, et penser qu'il y a un an, à pareil jour, j'étais libre et pur que je faisais mes promenades d'automne, que j'errais sous les arbres, et que je marchais dans les feuilles !

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1. Recopiez et complétez :

▪ **Titre de l'œuvre** :

▪ **Auteur** :

▪ **Siècle** :

▪ **Genre du roman** :

2. Situez le texte dans son œuvre.

3. Le narrateur est perturbé. Relevez au niveau du premier paragraphe une phrase qui le montre.

4. Le narrateur se souvient de son crime. Quels sentiments éprouve-t-il ? (se limiter à deux sentiments)

5. Combien de temps, d'après le texte, lui reste-t-il à vivre ?

6. A)- Le narrateur regrette sa vie passée ; comment était-elle ?

B)- Que craint-il dans sa vie présente ?

7. -« entre alors et à présent, il y a une rivière de sang ; le sang de l'autre et le mien »

A)- identifiez la figure de style employée dans cet énoncé.

B)- Quel en est l'effet recherché ?

8. A)- relevez dans le texte deux mots ou expressions se rapportant au champ lexical de la mort

B)- Quelle tonalité, registre ces mots donnent-ils au texte ?

9. Le narrateur sera mort au coup de hache ; comment qualifiez-vous cette forme d'exécution ?

10. D'après le texte et d'après votre lecture de l'œuvre, quel message l'auteur, à travers le narrateur, veut-il transmettre ?

PRODUCTION ECRITE : (10 POINTS)

Sujet :

Pour régler leurs problèmes certaines personnes recourent à la violence.

-Approuvez-vous cette attitude ?

-Rédigez un texte dans lequel vous justifiez votre point de vue à l'aide d'arguments et d'exemples tirés de votre vécu.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

Texte :

Ils disent que ce n'est rien, qu'on ne souffre pas, que c'est une fin douce, que la mort de cette façon est bien simplifiée.

Eh ! Qu'est-ce donc que cette agonie de six semaines et ce râle de tout un jour ? Qu'est-ce que les angoisses de cette journée irréparable, qui s'écoule si lentement et si vite ? Qu'est-ce que cette échelle de tortures qui aboutit à l'échafaud ?

Apparemment ce n'est pas là souffrir.

Ne sont-ce pas les mêmes convulsions, que le sang s'épuise goutte à goutte, ou que l'intelligence s'éteigne pensée à pensée ?

Et puis, on ne souffre pas, en sont-ils surs ? Qui le leur a dit ? Conte-t-on que jamais une tête coupée se soit dressée sanglante au bord du panier et qu'elle ait crié au peuple : Cela ne fait pas de mal !

Y a-t-il des morts de leur façon qui soient venus les remercier et leur dire : c'est bien inventé. Tenez-vous-en là. La mécanique est bonne.

Est-ce Robespierre ? Est-ce Louis XVI ? ...

Non, rien ! Moins qu'une minute, moins qu'une seconde, et la chose est faite. Se sont-ils jamais mis, seulement en pensée, à la place de celui qui est là, au moment où le lourd tranchant qui tombe mord la chair, rompt les nerfs, brise les vertèbres ...Mais quoi ! Une demi-seconde ! La douleur est escamotée ... Horreur !

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1) Recopiez et complétez : (0,25 pt x 4)

- **Titre de l'œuvre** :
- **Auteur** :
- **Siècle** :
- **Genre de l'œuvre** :

2) Situez le passage par rapport à ce qui précède. (1 pt)

3) Le pronom « Ils » désigne-t-il dans le texte ? (1 pt)

- A. Les opposants à la peine de mort.
- B. Les défenseurs de la peine de mort.
- C. Les condamnés à mort.

Recopiez la bonne réponse.

4) Pourquoi l'auteur emploie-t-il ce pronom plutôt qu'un nom plus précis ? (1 pt)

5) Sur quelle idée ceux qui sont ainsi désignés s'appuient-ils ? (1 pt)

6) Quel est le type de phrases dominant dans le texte ? À qui s'adressent-elles ? (0,5ptx2)

7) Quelle est la thèse que ce passage cherche à défendre ? (1 pt)

- A. La peine de mort ne fait pas beaucoup de mal.
- B. La peine de mort est une souffrance physique et morale.
- C. La peine de mort est la punition exemplaire.

8) « (...) Cette échelle de tortures » Comment appelle-t-on cette figure de style ? (1pt)

9) Relevez dans le texte 4 mots appartenant au champ lexical de la douleur. (0,25ptx4)

10) Dans l'ouvrage d'où est extrait ce passage, pourquoi l'auteur a-t-il préféré donner la parole à un condamné à mort ? (1 pt)

PRODUCTION ÉCRITE : (10 POINTS)

Traitez le sujet suivant :

Souvent, les adultes taxent (accusent) les jeunes d'aujourd'hui d'irresponsabilité, d'immatunité, d'insouciance et de manque de respect des traditions ancestrales.

Partagez-vous ce jugement ?

À partir de votre expérience personnelle et de votre lecture des œuvres au programme, rédigez un texte dans lequel vous exposerez votre point de vue sur ce sujet en utilisant des arguments pertinents.

En rédigeant votre texte, vous ferez attention :

- Au respect de la consigne (Exprimer votre point de vue personnel sur le sujet) : 1pt
- À la pertinence des arguments : 2 pts
- À la structure de votre production (bien utiliser les mots de liaison (les liens logiques) pour relier les parties et les idées) : 2 pts
- À la correction de la langue (orthographe, grammaire, conjugaison, syntaxe, vocabulaire) : 5 pts

Texte :

Je la serrais violemment contre ma poitrine enflée de sanglots. **Elle** a poussé un petit cri.

- Oh ! Vous me faites du mal, **monsieur** m'a-t-elle dit.

Monsieur ! Il y a bientôt un an qu'elle ne m'a vu, la pauvre enfant. Elle m'a oublié, visage, parole, accent ; et puis, qui me reconnaîtrait avec cette barbe, ces habits et cette pâleur ? Quoi ! Déjà effacé de cette mémoire, la seule où j'eusse voulu vivre ! Quoi ! Déjà plus père ! Etre condamné à ne plus entendre ce mot, ce mot de la langue des enfants, si doux qu'il ne peut rester dans celle des hommes : papa !

Et pourtant l'entendre de cette bouche, encore une fois, une seule fois, voilà tout ce que j'eusse demandé pour les quarante ans de vie qu'**on** me prend.

- Écoute, Marie, lui ai-je dit en joignant ses deux petites mains dans les miennes, est-ce que tu ne me connais point ?

Elle m'a regardé avec ses beaux yeux, et a répondu :

- Ah bien non !

- Regarde bien, ai-je répété. Comment, tu ne sais pas qui je suis ?

- Si, a-t-elle dit. Un monsieur.

Hélas ! N'aimer ardemment qu'un seul être au monde, l'aimer avec tout son amour, et l'avoir devant soi, qui vous voit et vous regarde, vous parle et vous répond, et ne vous connaît pas ! Ne vouloir de consolation que de lui, et qu'il soit le seul qui ne sache pas qu'il vous en faut parce que vous allez mourir !

- Marie, ai-je repris, as-tu un papa ?

- Oui, monsieur, a dit l'enfant.

- Eh bien, où est-il ?

Elle a levé ses grands yeux étonnés.

- Ah ! Vous ne savez donc pas ? Il est mort.

Puis elle a crié ; j'avais failli la laisser tomber.

- Mort ! Disais-je. Marie, sais-tu ce que c'est qu'être mort ?

- Oui, monsieur, a-t-elle répondu. Il est dans la terre et dans le ciel.

Elle a continué d'elle-même :

- Je prie le bon Dieu pour lui matin et soir sur les genoux de maman.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

Répondez aux questions en formulant des phrases complètes chaque fois que cela est possible.

1) Recopiez puis complétez le tableau suivant en répondant aux questions : (1 point)

- De quelle œuvre ce texte est-il extrait ?
- Qui est l'auteur de cette œuvre ?
- En quelle année cette œuvre a-t-elle été écrite ?
- Dans quel but ?

2) Répondez aux questions suivantes pour situer le passage : (1 point)

A- Qui est le narrateur dans ce texte ?

B- Se trouve-t-il à ce moment de l'histoire à Bicêtre, à la Conciergerie ou à l'Hôtel de ville ?

C- Qui voulait-il voir avant de mourir ?

3) À qui renvoie chacun de ces mots soulignés dans le texte ? (0.75 point)

Elle – monsieur – on

4) Recopiez puis complétez le tableau ci-dessous en vous référant au texte : (2 points)

	Vrai ou Faux	Justification à partir du texte
La petite fille n'a jamais vu son père.		
Le narrateur a changé physiquement depuis sa condamnation		
Le narrateur nous informe sur son âge.		
La fille déteste son père.		

5) **A-** Le narrateur rapporte les paroles de sa fille au discours direct, indirect ou indirect libre ? (0,75 point)

B- Dans quel but emploie-t-il ce type de discours ?

6) **A-** Dans le troisième paragraphe du texte (de « Hélas ! » à « allez mourir »), le champ lexical dominant est-il celui de la mort, de l'amour ou de la solitude ? (0,75 point)

B- Pourquoi le narrateur emploie-t-il ce champ lexical ?

7) **A-** Dans la proposition soulignée dans le texte, la figure de style employée est-elle la comparaison, la métaphore ou la personnification ? (1 point)

B- Précisez l'effet de cette figure de style.

8) **A-** Dans ce texte, l'auteur veut provoquer chez le lecteur un sentiment d'horreur, de peur ou de pitié ?

B- Quelle tonalité (ton ou registre) donne-t-il alors à son texte ? (0,75 point)

9) À partir de votre compréhension du texte, dites quel argument le narrateur veut développer ici contre la peine de mort. (1 point)

10) **A-** À votre avis, qui est responsable de la souffrance exprimée par le narrateur dans ce texte ?

B- Justifiez votre opinion. (1 point)

PRODUCTION ÉCRITE : (10 POINTS)

Sujet : Certains croient que les enfants ne peuvent jamais être heureux s'ils sont définitivement séparés de leurs parents.

Partagez-vous cette idée ?

Développez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples pertinents.

Texte :

On lui a mis une petite robe qui lui va bien.

Je l'ai prise, je l'ai enlevée dans mes bras, je l'ai assise sur mes genoux, je l'ai baisée sur ses cheveux.

Pourquoi pas avec sa mère ? - Sa mère est malade, sa grand-mère aussi. C'est bien.

Elle me regardait d'un air étonné ; caressée, embrassée, dévorée de baisers et se laissant faire mais jetant de temps en temps un coup d'œil inquiet sur sa bonne, qui pleurait dans le coin. (...)

Hélas ! N'aimer ardemment qu'un seul être au monde, l'aimer avec tout son amour, et l'avoir devant soi, qui vous voit et vous regarde, vous parle et vous répond, et ne vous connaît pas ! Ne vouloir de consolation que de lui, et qu'il soit le seul qui ne sache pas qu'il vous en faut parce que vous allez mourir !

- Marie, ai-je repris, as-tu un papa ?

- Oui, monsieur, a dit l'enfant.

- Eh bien, où est-il ?

Elle a levé ses grands yeux étonnés.

- Ah ! Vous ne savez donc pas ? Il est mort.

Puis elle a crié ; j'avais failli la laisser tomber.

- Mort ! Disais-je. Marie, sais-tu ce que c'est qu'être mort ?

- Oui, monsieur, a-t-elle répondu. Il est dans la terre et dans le ciel.

Elle a continué d'elle-même :

- Je prie le bon Dieu pour lui matin et soir sur les genoux de maman.

Je l'ai baisée au front.

- Marie, dis-moi ta prière.

- Je ne peux pas, monsieur. Une prière, cela ne se dit pas dans le jour Venez ce soir dans ma maison ; je la dirai.

C'était assez de cela. Je l'ai interrompue.

- Marie, c'est moi qui suis ton papa.

- Ah ! M'a-t-elle dit.

J'ai ajouté :

- Veux-tu que je sois ton papa ? L'enfant s'est détournée.

- Non, mon papa était bien plus beau.

Je l'ai couverte de baisers et de larmes. Elle a cherché à se dégager de mes bras en criant :

- Vous me faites mal avec votre barbe.

Alors, je l'ai replacée sur mes genoux, en la couvant des yeux, et puis je l'ai questionnée.

- Marie, sais-tu lire ?

- Oui, a-t-elle répondu. Je sais bien lire. Maman me fait lire mes lettres.

- Voyons, lis un peu, lui ai-je dit en lui montrant un papier qu'elle tenait chiffonné dans une de ses petites mains.

Elle a hoché sa jolie tête.

- Ah bien ! Je ne sais lire que des fables.

- Essaie toujours. Voyons, lis.

Elle a déployé le papier, et s'est mise à épeler avec son doigt :

- A, R, an R, E, T, rêt, ARRET...

Je lui ai arraché cela des mains. C'est ma sentence de mort qu'elle me lisait. Sa bonne avait eu le papier pour un sou. Il me coûtait plus cher, à moi.

Il n'y a pas de paroles pour ce que j'éprouvais. Ma violence l'avait effrayée ; elle pleurait presque. Tout à coup elle m'a dit :

- Rendez-moi donc mon papier, tiens ! C'est pour jouer Je l'ai remise à sa bonne.

- Emportez-la.

Et je suis retombé sur ma chaise, sombre, désert, désespéré. À présent ils devraient venir ; je ne tiens plus à rien ; la dernière fibre de mon cœur est brisée.

Je suis bon pour ce qu'ils vont faire.

COMPRÉHENSION : (10 POINTS)

1. En vous référant à l'œuvre dont le texte est extrait, recopiez et complétez : (1 pt)

▪ **Prénom et nom de l'auteur** :

▪ **Genre de l'œuvre** :

▪ **Siècle** :

▪ **Une autre œuvre du même auteur** :

2. Situez le passage par rapport à l'œuvre dont il est extrait. (1 pt)

3. Les informations suivantes sont-elles vraies ou fausses ? Justifiez chacune de vos réponses en citant une phrase du texte : (2 pt)

A. Marie est accompagnée par une autre personne.

B. Marie veut bien que le narrateur soit son père.

C. Marie lit au narrateur une lettre de sa mère.

D. Le narrateur est satisfait de cette rencontre.

4. Pourquoi Marie ne reconnaît-elle plus son père ? (1 pt)

5. Relevez deux mots appartenant au champ lexical de l'affection. (1 pt)

6. « Elle a cherché à se dégager de mes bras en criant :

- Vous me faites mal ... »

Transposez cette phrase au discours indirect, sachant que le narrateur rapporte ses propres paroles. (1 pt)

7. « Elle me regardait d'un air étonné ; caressée, embrassée, dévorée de baisers et se laissant faire mais jetant de temps en temps un coup d'œil inquiet sur sa bonne, qui pleurait dans le coin. » (0,5 pt)

La figure de style employée dans l'ensemble des éléments soulignés est une gradation. Est-elle **ascendante** ou **descendante** ?

8. Quel est le registre qui domine dans ce texte ? (0,5 pt)

9. Dans ce texte, le condamné est presque exécuté par sa propre fille avant même de l'être par le bourreau. Approuvez-vous l'analyse exprimée dans cette phrase ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

10. Peut-on considérer ce passage comme un réquisitoire contre la peine de mort ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

PRODUCTION ÉCRITE : (10 POINTS)

Sujet :

En condamnant une personne à mort, la société condamne toute une famille au désespoir. Cela rend injuste la peine capitale, selon Victor Hugo.

Dans un texte d'une vingtaine de lignes, vous exposerez votre point de vue en l'appuyant au moyen d'arguments pertinents et d'exemples précis.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

Texte :

- Marie, ai-je repris, as-tu un papa ?

- Oui, monsieur, a dit l'enfant.

- Eh bien, où est-il ?

Elle a levé ses grands yeux étonnés.

- Ah ! Vous ne savez donc pas ? Il est mort.

Puis elle a crié ; j'avais failli la laisser tomber.

- Mort ! Disais-je. Marie, sais-tu ce que c'est qu'être mort ?

- Oui, monsieur, a-t-elle répondu. Il est dans la terre et dans le ciel.

Elle a continué d'elle-même :

- Je prie le bon Dieu pour lui matin et soir sur les genoux de maman.

Je l'ai baisée au front.

- Marie, dis-moi ta prière.

- Je ne peux pas, monsieur. Une prière, cela ne se dit pas dans le jour Venez ce soir dans ma maison ; je la dirai.

C'était assez de cela. Je l'ai interrompue.

- Marie, c'est moi qui suis ton papa.

- Ah ! M'a-t-elle dit.

J'ai ajouté :

- Veux-tu que je sois ton papa ? L'enfant s'est détournée.

- Non, mon papa était bien plus beau.

Je l'ai couverte de baisers et de larmes. Elle a cherché à se dégager de mes bras en criant :

- Vous me faites mal avec votre barbe.

Alors, je l'ai replacée sur mes genoux, en la couvant des yeux, et puis je l'ai questionnée.

- Marie, sais-tu lire ?

- Oui, a-t-elle répondu. Je sais bien lire. Maman me fait lire mes lettres.

- Voyons, lis un peu, lui ai-je dit en lui montrant un papier qu'elle tenait chiffonné dans une de ses petites mains.

Elle a hoché sa jolie tête.

- Ah bien ! Je ne sais lire que des fables.

- Essaie toujours. Voyons, lis.

Elle a déployé le papier, et s'est mise à épeler avec son doigt :

- A, R, an R, E, T, rêt, ARRET...

Je lui ai arraché cela des mains. C'est ma sentence de mort qu'elle me lisait. Sa bonne avait eu le papier pour un sou. Il me coûtait plus cher, à moi.

Il n'y a pas de paroles pour ce que j'éprouvais. Ma violence l'avait effrayée ; elle pleurait presque. Tout à coup elle m'a dit :

- Rendez-moi donc mon papier, tiens ! C'est pour jouer.

Je l'ai remise à sa bonne.

- Emportez-la.

Et je suis retombé sur ma chaise, sombre, désert, désespéré. À présent ils devraient venir ; je ne tiens plus à rien ; la dernière fibre de mon cœur est brisée.

Je suis bon pour ce qu'ils vont faire.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1) Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

Auteur :

Titre de l'œuvre :

Genre littéraire :

Siècle :

2) Situez ce passage par rapport à ce qui précède dans l'œuvre. (1 pt)

3) d'après votre connaissance de l'œuvre, répondez aux informations suivantes par « Vrai » ou « Faux ». (0,25 x 4 = 1 pt)

A) Le nom du condamné est connu.

B) Le condamné est exécuté sous la clameur du peuple.

C) Le récit couvre six semaines environ de la vie du condamné.

D) Le narrateur pense beaucoup plus à sa mère qu'à sa petite fille.

4) Dans cet extrait, est-ce que la fille reconnaît son père ? Relevez dans le texte deux indices qui le montrent. (1 pt)

5) Quel type de scène le texte présente-t-il ? (1 pt)

A) une scène dramatique ;

B) une scène tragique ;

C) une scène pathétique ;

D) une scène lyrique.

6) Dans la phrase « Et je suis retombé sur ma chaise, sombre, désert, désespéré », dites quelle figure de style est employée et quel effet elle produit. (1 pt)

7) Transformez au discours indirect : (1 pt)

« Je sais bien lire, a-t-elle répondu. Ma mère me fait lire mes lettres. »

8) Quel sentiment éprouve le narrateur ? (1 pt)

9) Le narrateur fait lire à Marie son arrêt de mort. Quel effet cela produit-il sur vous ? Répondez en deux ou trois phrases. (1 pt)

10) d'après l'œuvre, le narrateur a été condamné à mort sans qu'on connaisse le vrai motif de sa condamnation. Comment trouvez-vous ce jugement ? Répondez en deux ou trois phrases. (1 pt)

PRODUCTION ÉCRITE : (10 POINTS)

Sujet :

Dans le **Dernier Jour d'un Condamné**, en raison de l'exécution inévitable de son père, Marie, encore petite, va devenir orpheline.

En ce qui vous concerne, dites ce que représente d'ordinaire le père dans la vie des enfants et quels sont les risques qu'ils encourent en cas de sa disparition. Développez votre réflexion en vous appuyant sur des arguments variés et des exemples précis de votre choix.

Texte :

Elle est fraîche, elle est rose, elle a de grands yeux, elle est belle !

On lui a mis une petite robe qui lui va bien.

Je l'ai prise, je l'ai enlevée dans mes bras, je l'ai assise sur mes genoux, je l'ai baisée sur ses cheveux.

Pourquoi pas avec sa mère ? - Sa mère est malade, sa grand-mère aussi. C'est bien.

Elle me regardait d'un air étonné ; caressée, embrassée, dévorée de baisers et se laissant faire mais jetant de temps en temps un coup d'œil inquiet sur sa bonne, qui pleurait dans le coin.

Enfin j'ai pu parler.

- Marie ! Ai-je dit, ma petite Marie !

Je la serrais violemment contre ma poitrine enflée de sanglots. Elle a poussé un petit cri.

- Oh ! Vous me faites du mal, monsieur m'a-t-elle dit.

Monsieur ! Il y a bientôt un an qu'elle ne m'a vu, la pauvre enfant. Elle m'a oublié, visage, parole, accent ; et puis, qui me reconnaîtrait avec cette barbe, ces habits et cette pâleur ? Quoi ! Déjà effacé de cette mémoire, la seule où j'eusse voulu vivre ! Quoi ! Déjà plus père ! Être condamné à ne plus entendre ce mot, ce mot de la langue des enfants, si doux qu'il ne peut rester dans celle des hommes : papa !

Et pourtant l'entendre de cette bouche, encore une fois, une seule fois, voilà tout ce que j'eusse demandé pour les quarante ans de vie qu'on me prend.

- Écoute, Marie, lui ai-je dit en joignant ses deux petites mains dans les miennes, est-ce que tu ne me connais point ?

Elle m'a regardé avec ses beaux yeux, et a répondu :

- Ah bien non !

- Regarde bien, ai-je répété. Comment, tu ne sais pas qui je suis ?

- Si, a-t-elle dit. Un monsieur.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 PTS)

Lisez le texte et répondez aux questions suivantes :

1) Recopiez et complétez le tableau suivant : (0,25 x 4) 1 pt

- Titre de l'œuvre étudiée :
- Nom et Prénom de l'auteur :
- Genre de roman:

2) Pour situer ce texte dans l'œuvre, dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

A) Le personnage qui parle se trouve chez-lui.

B) Il décide d'écrire un journal.

C) Le personnage qui parle a tué quelqu'un.

D) Les juges trouvent que le personnage est innocent. (0,25 x 4) 1 pt

3) Relevez dans le texte deux termes relatifs au vocabulaire des sentiments. 1 pt

4) Le ton de ce texte est-il pathétique ou ironique ? 1 pt

5) Qu'a fait la petite fille en rencontrant son père ? 1 pt

- 6) A) Comment s'appelle cette petite fille ?
B) Relevez dans le texte une phrase qui décrit la petite fille. (0,5 x 2) 1 pt
- 7) « Et pourtant l'entendre de cette bouche, encore une fois, une seule fois,... » 1 pt
La figure de style soulignée dans cet énoncé est :
A) une métaphore
B) une répétition
C) une comparaison.
Recopiez la bonne réponse.
- 8) « On **lui** a mis une petite robe ».
«...mais jetant de temps en temps un coup d'œil inquiet sur sa bonne, **qui** pleurait dans le coin »
- À qui renvoient les pronoms **lui** et **qui** dans le texte ? (0,5 x 2) 1 pt
- 9) A) Le condamné est-il heureux après cette rencontre avec sa fille ?
B) Justifiez votre réponse. : (0, 5 x 2) 1 pt
- 10) « La petite fille ne reconnaît pas son père qui l'aime tellement ».
A) Quel sentiment éprouvez-vous à l'égard du père ?
B) Justifiez votre réponse. (0,5 x 2) 1 pt

PRODUCTION ECRITE : (10 PTS)

Sujet : « On dit que les parents doivent laisser plus de liberté à leurs enfants. Ainsi, ces enfants pourront faire tout ce qu'ils veulent. » Partagez-vous ce point de vue ?

Développez votre réflexion en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

C'est pour ce moment redouté que j'avais gardé mon courage. J'ai fait trois pas, et j'ai paru sur le seuil du guichet.

- Le voilà ! Le voilà ! A crié la foule. Il sort ! Enfin !

Et les plus près de moi battaient des mains. Si fort qu'on aime un roi, ce serait moins de fête.

C'était une charrette ordinaire, avec un cheval étique, et un charretier en sarrau bleu à dessins rouges, comme ceux des maraîchers des environs de Bicêtre.

Le gros homme en chapeau à trois cornes est monté le premier

- Bonjour monsieur Samson ! Criaient des enfants pendus à des grilles. Un valet l'a suivi.

- Bravo, Mardi ! Ont crié de nouveau les enfants. Ils se sont assis tous deux sur la banquette de devant.

C'était mon tour. J'ai monté d'une allure assez ferme.

- Il va bien ! A dit une femme à côté des gendarmes.

Cet atroce éloge m'a donné du courage. Le prêtre est venu se placer auprès de moi. On m'avait assis sur la banquette de derrière, le dos tourné au cheval. J'ai frémi de cette dernière attention. Ils mettent de l'humanité là-dedans.

J'ai voulu regarder autour de moi. Gendarmes devant, gendarmes derrière ; puis de la foule, de la foule, et de la foule ; une mer de têtes sur la place.

Un piquet de gendarmerie à cheval m'attendait à la porte de la grille du Palais.

L'officier a donné l'ordre. La charrette et son cortège se sont mis en mouvement, comme poussés en avant par un hurlement de la populace.

On a franchi la grille. Au moment où la charrette a tourné vers le Pont-au-Change, la place a éclaté en bruit, du pavé aux toits, et les ponts et les quais ont répondu à faire un tremblement de terre.

C'est là que le piquet qui attendait s'est rallié à l'escorte.

- Chapeaux bas ! Chapeaux bas ! Criaient mille bouches ensemble. Comme pour le roi.

Alors j'ai ri horriblement aussi, moi, et j'ai dit au prêtre :

- Eux les chapeaux, moi la tête.

On allait au pas.

Le quai aux Fleurs embaumait ; c'est jour de marché. Les marchandes ont quitté leurs bouquets pour moi.

Vis-à-vis, un peu avant la tour carrée qui fait le coin du Palais, il y a des cabarets, dont les entresols étaient pleins de spectateurs heureux de leurs belles places. Surtout des femmes. La journée doit être bonne pour les cabaretiers.

On louait des tables, des chaises, des échafaudages, des charrettes. Tout pliait de spectateurs. Des marchands de sang humain criaient à tue-tête :

- Qui veut des places ? Une rage m'a pris contre ce peuple. J'ai eu envie de leur crier :

- Qui veut la mienne ?

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE : (2 points)

1. Complétez le tableau suivant après l'avoir reproduit sur votre copie : (0,25 pt x 4)

Le titre de l'œuvre :

Son auteur :

Le personnage principal :

La visée de l'auteur :

2. **A-** Cet extrait se situe : (0,5 pt)

- Au début de l'œuvre ;
- Au milieu de l'œuvre ;
- À la fin de l'œuvre.

B- Justifiez votre choix. (0,5 pt)

B. ANALYSE DU TEXTE : (6 points)

3. « c'est ce moment redouté ... »

De quel moment s'agit-il ? Justifiez. (0,5 pt x 2)

4. Définissez le rôle des personnages cités ci-dessous en choisissant parmi les propositions suivantes, après avoir recopié le tableau sur votre copie d'examen :

A. Assister à l'exécution du condamné.

B. Exécuter la mise à mort.

C. Soutenir et réconforter le condamné.

D. Gagner de l'argent. (0,25 pt x 4)

Les personnages	Leurs rôles (Ce qu'ils font)
Le gros homme et son valet Le prêtre Les cabaretiers Les spectateurs	

5. À qui le narrateur se compare-t-il ? Justifiez votre réponse. (0,5 pt x 2)

6. « Il va bien ! » Selon cette phrase, le condamné est-il jugé physiquement ou moralement ? Pourquoi ? (0,5 pt x 2)

7. Identifiez les deux figures de style contenues dans les relevés suivants :

A. « On louait des tables, des chaises, des échafaudages, des charrettes. »

B. « Chapeaux bas comme pour le roi. » (0,5 pt x 2)

8. Le jour de l'exécution ressemble à une fête ou à un spectacle.

- Citez quatre indices qui le montrent. (0,25 pt x 4)

C. RÉACTIONS FACE AU TEXTE : (2 points)

9. Aimeriez-vous assister à une condamnation à mort ? Justifiez. (0,5 pt x 2)

10. À votre avis, le condamné à mort a-t-il raison de se mettre en colère contre la foule ? Justifiez. (0,5 pt x 2)

PRODUCTION ÉCRITE : (10 POINTS)

Sujet :

Certains pensent que la mise à mort n'est ni un spectacle à montrer ni une fête à célébrer. C'est plutôt une horreur, un drame à cacher.

Partagez-vous ce point de vue.

Justifiez votre choix à l'aide d'arguments pertinents.

CORRECTION DES EXAMENS

ÉTUDE DE TEXTE (10 PTS)

- 1)
- Il est né en 1802 à Besançon.
- « Notre-Dame de Paris »
- Il est mort en 1885 à Paris.
- 2) Au début du texte,
a) non, il n'avait pas peur d'entendre sa sentence.
b) « l'explication qui pourra, de la manière dont cette idée me vint elle ne me causa pas de terreur. »
- 3) Un crime de sang.
- 4) Au mois d'août, à huit heures du matin.
- 5) a) « l'air », « rayons », « soleil » « poussière »
b) le thème de la liberté, le thème de l'espoir
- 6) a) « la salle était claire comme pour une noce »
b) l'idée de fête, l'idée de cérémonie
- 7) La peine de mort. La condamnation à mort.
- 8) a) l'espoir, l'angoisse et l'abattement
b) L'espoir : c'est la lumière, la clarté du jour, le soleil qui donne l'espoir de la liberté et de l'acquittement.
- L'angoisse et l'abattement : c'est la lecture du verdict.
- 9)
a) Les juges - avaient l'air satisfait.
Le président - Son visage avait quelque chose de calme et de bon.
Les jurés - paraissaient blêmes et abattus / bâillaient
b) Le narrateur veut montrer leur soulagement d'avoir terminé cette affaire et aussi une certaine satisfaction relative au verdict.
- 10) Je pense que le comportement de l'avocat traduit une grande indifférence et une grave irresponsabilité.

CORRECTION DE L'EXAMEN N°2

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS) :

1.

Nom de l'auteur : Victor Hugo

Titre de l'œuvre : Le Dernier Jour d'Un Condamné

Genre littéraire : roman à thèse

Deux autres titres du même auteur : Notre Dame de Paris, Les Misérables

2.

Le narrateur, qui se trouve depuis plus de cinq semaines dans la prison parce qu'il a commis un crime de sang, est conduit dans la salle d'audience pour entendre sa sentence.

3.

- C'est une atmosphère de joie ? Tout est content
- « l'air satisfait »

4.

L'improbabilité de sa condamnation

5.

La fenêtre permet au narrateur d'entendre ce qui se passe dehors. Elle lui permet aussi de voir le soleil qui lui manquait dans son cachot.

6.

Énoncés du texte	Figures de style
J'attendis ma sentence comme on attend la délivrance et la vie.	Comparaison
Inondé d'air et de soleil, il me fut impossible de penser à autre chose	Hyperbole
une jolie petite plante jaune... jouait avec le vent	Personnification
... plutôt cent fois la mort !	Hyperbole

7.

Sinistre, poindre

8.

L'inquiétude et l'espoir en sa liberté en même temps.

9.

C'est un avocat irresponsable. Il devait être le premier à venir dans la salle d'audience.

10. Le narrateur préfère la peine de mort aux travaux forcés. Je pense qu'il a raison. Car dans la peine de mort ; on meurt une fois, alors que dans les travaux forcés, on meurt plusieurs fois. C'est pénible !

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 3

COMPRÉHENSION : (10 POINTS)

1.

- Œuvre : Le dernier jour d'un condamné
- Auteur : Victor Hugo
- Genre littéraire : Roman à thèse
- Siècle : 19^{ème} siècle

2.

- Le narrateur se trouve au palais de justice attendant son jugement.

3. Il lit l'arrêt de mort du condamné.

4.

- La foule se rua sur les pas du condamné. La foule se pressait sur son passage.

5.

Avant le jugement

Je m'étais senti respirer, palpiter vivre dans le même milieu que les autres hommes.

Après le jugement

Maintenant je distinguais clairement comme une clôture entre le monde et moi.

6. Observez l'énoncé suivant : (1 pt)

« ... tout cela était blanc et pâle, de la couleur d'un linceul ».

A) Une métaphore.

B) Un sentiment de tristesse, de mort ...

7. « **Je leur trouvais des airs de fantômes** »

A) Il parle de la foule (Ces hommes, ces femmes, ces enfants).

B) Un jugement défavorable, dévalorisant ...

8.

A) Se ruer sur son passage, courir, crier, se presser sur son passage.

B) La joie de la foule.

9. L'intention de l'auteur du texte est de montrer :

- l'insensibilité de la foule à l'égard du condamné

CORRECTION DE L'EXAMEN N°4

ETUDE DE TEXTE (10 PTS)

Relisez le texte et répondez aux questions suivantes :

1) -Il est né en 1802 à Besançon.

-« Les misérables », «Notre Dame de Paris».

-Il est mort en 1885 à Paris.

2)

-Le narrateur est un condamné à mort.

-Il se trouve dans la prison de Bicêtre.

3)

A) Il décide d'écrire un journal, (un récit) : « le journal de ses souffrances ».

B) Pour moins souffrir et pour donner une leçon aux juges.

4)

A) Cette idée fixe qui me possède ... toujours **plus** hideuse et **plus** ensanglantée

B) Les souffrances de plus en plus grandes qu'endure le condamné à mesure que la fin approche.

5) écrire, écrit, plume, journal, encrier, feuilles.

6)

A) La tâche de l'écriture est difficile pour le narrateur.

B)

1-Inutilité de l'écriture : « Est-ce que je puis avoir quelque chose à dire, moi qui n'ai plus rien à faire dans ce monde ? »

2-Incapacité de l'écriture : « Et que trouverai-je dans ce cerveau flétri et vide qui vaille la peine d'être écrit ? »

7)

A) Phrases interrogatives.

B) Ces phrases interrogatives mettent en valeur l'angoisse, la peur et la souffrance du condamné.

8)

A) 1-Un sentiment d'angoisse.

2-Un sentiment d'utilité.

B) 1- Les douleurs physiques et morales du condamné.

2- Le désir de contribuer à changer les lois.

9)

A) 1-« Je me suis dit :c'est de les observer, et les peindre m'en distraira ».

2-« Et puis, ce que j'écrirai ainsi ne sera peut-être pas inutile ... à la vitre cassée d'un guichetier ».

B) 1-La décision d'écrire son journal.

2-Les raisons d'écrire son journal.

10)

A) Le narrateur désire adresser ses écrits aux personnes qui condamnent.

B) Contribuer à changer la loi pour prendre en considération la douleur morale.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 5

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1.

Titre de l'œuvre : Le Dernier jour d'un condamné

Auteur : Victor Hugo

Genre : Roman à thèse

Siècle : Le 19^{ème} siècle

2.

A) Le narrateur : le condamné à mort.

B) Dans la prison de Bicêtre.

3. Le narrateur a été condamné à mort et transféré à la prison de Bicêtre pour un séjour de six semaines avant son exécution.

4.

- Ses écrits peuvent être un jour utiles à d'autres.

- Ses écrits peuvent arrêter le juge prêt à juger.

- Ses écrits peuvent sauver des malheureux, innocents ou coupables, de l'agonie.

5. Dans ce passage le narrateur écrit son journal intime.

6. Dans le passage, le narrateur regrette la perte de plusieurs choses.

A) Le soleil, le printemps, les champs pleins de fleurs, les oiseaux, les nuages, les arbres, la nature, la vie.

B) Sa condamnation à mort.

7. Une énumération.

8.

A) Des phrases interrogatives et exclamatives.

B) Les exclamatives et les interjections permettent de deviner les émotions du narrateur (l'indignation, la souffrance, l'angoisse), les interrogatives s'adressent au lecteur et à lui-même et traduisent l'incertitude du narrateur quant à la postérité et à l'utilité de son œuvre.

9. L'idée de se suicider, de se donner la mort : « se briser la tête au mur de son cachot ».

10. Exemple : Je trouve son attitude raisonnable car c'est un être humain sensé qui a naturellement l'instinct de survie. Il a avoué et regretté son crime mais il ne veut pas mourir.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 6

COMPREHENSION DE L'ECRIT : 10PT

1.
 - Le dernier jour d'un condamné
 - Victor Hugo
 - Le condamné à mort
 2. à Bicêtre
 3. parce qu'il est condamné aux frais et il va mourir.
 - Le testament est destiné à sa famille
 4. a) vrai
b) vrai
 5. la famille du coupable est aussi victime du verdict : «ces innocentes, qu'ont-elles fait? N'importe ; on les déshonore, on les ruine.»
 6. Avec tendresse. (c'est celle-là qui me fait mal !)
 7. Mourra, morte, cendre chaude, dernier moment, la guillotine ; la mort ; veuve ; orpheline ; testament
 8. Pathétique
 9. J'éprouve un sentiment de pitié à l'égard du narrateur
 10. Exemple : non. Car c'est la justice. Il faut assumer ses responsabilités. Même le criminel ne tue pas seulement sa victime ; il tue aussi ses proches et toute une société.
-

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 7

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1.
 - Texte 1 : Auteur : Victor Hugo
 - Texte 2 : Auteur : Ahmed Sefrioui
 - Texte 1 : Titre de l'œuvre : Le dernier jour d'un condamné
 - Texte 2 Titre de l'œuvre : La boîte à merveilles

- Texte 1 : Genre littéraire : Roman à thèse
 - Texte 2 : Genre littéraire : Roman autobiographique
 - Texte 1 : Narrateur : Le condamné à mort
 - Texte 2 : Narrateur : Sidi Mohammed
2. - Le père du narrateur a perdu tout son capital et il a décidé d'aller travailler comme moissonneur à la campagne.
3. - Laisse, Orphelines, partit, départ, abandonnées, orphelins, quitté.
- 4.
- A) l'enfant rit, joue et chante parce que son père sera libéré : Faux
- B) La famille du narrateur est déshonorée et ruinée : Vrai
- C) La mère refuse que son mari voyage alors que l'enfant est malade : Faux
- D) Le mari renonce à l'idée d'aller moissonner dans la région de Fès : Faux
- 5.
- Soucieux
6. Dans le premier texte, le narrateur s'inquiète pour :
- Pour sa fille.
- 7.
- A)

Phrase du texte	Sens correspondant
1- Mon père partit.	E. Départ.
2- Il n'avait jamais quitté sa maison.	D. Présence.
3- Il servait de lien entre nous et la vie exubérante de la rue.	A. Ouverture.
4- Il représentait pour nous force, aventure, sécurité et paix.	B. Assurance.

8. Une énumération

- « ... trois femmes, sans fils, sans mari, sans père ; ... »
- « ... mon père représentait la force, l'aventure, la sécurité, la paix. »

9. Exemple : - La famille du condamné à mort se trouve dans une situation plus difficile car sa mère va perdre son fils pour toujours, sa femme deviendra veuve et sa fille de trois ans sera orpheline.

10. Exemple : - Ce père est plutôt responsable car il n'a pas abandonné sa famille mais, au contraire, il a essayé de trouver une solution pour continuer à subvenir à ses besoins.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 8

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

- 1)
- Victor Hugo est un écrivain du XIX^{ème} siècle.
 - Le Dernier jour d'un condamné est un roman à thèse.

- 2)
- Le fils du condamné, - Le complice, - Les pompiers.
- 3)
- L'Hôtel de Ville, - La place de Grève, - La Conciergerie.
- 4)
- Prison, cachot, forçats, reclus, geôlier, cellule, prisonniers.
- 5) a) Quelle « fête » prépare-t-on dans la prison ? (1 pt) - Le ferrage des forçats ou le ferrement des forçats.
B) Le matin.
- 6) Odieux, hideuse.
- 7) La description du bâtiment dans le dernier paragraphe est dévalorisante.
B) Dégradé, nu, misérable.
- 8)
« Tout Bicêtre semblait rire. » /Métonymie
« ... pressés les uns au-dessus des autres, comme les pierres d'un mur » /
Comparaison
« Il sortit et referma sur moi serrures, cadenas et verrous. » / Gradation
- 9) - Exemple : l'événement est plutôt pathétique car il s'agit du ferrage des forçats qui va susciter la pitié du narrateur et aussi du lecteur.
-

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 9

COMPRÉHENSION : (10 points)

1.
 - Titre : Le dernier jour d'un condamné
 - Auteur : Victor Hugo
 - Date de publication : 1829
 - Genre littéraire : Roman à thèse
2.
 - A) Le narrateur : un condamné à mort.
 - B) Il se trouve dans la prison de Bicêtre.
3.
 - Non, il n'accepte pas la proposition de son avocat. « Les galères ! Ah ! Oui, plutôt mille fois la mort ! »
4.
 - Ce passage est plutôt descriptif.
 - Description détaillée des forçats et emploi de l'imparfait.
5.
 - c-dévalorisant : « leurs visages étaient violets » « une fraction de ce tout hideux » « l'animal »

6.

A)- Les forçats ont des vêtements pour l'hiver et d'autres pour l'été. – Faux : « ... vêtus des mêmes vêtements pour le soleil à plomb de juillet et pour les froides pluies de novembre. »

B)- La foule a pitié des forçats. – Faux : « ... les hurlements du peuple qui souhaitait malheur au voyage des galériens. »

7.

A)- Une métaphore.

B)- les coups de bâtons qui tombent sur les corps à une cadence accélérée comme celle de la pluie pour montrer la violence extrême subie par les forçats.

8.

– Un ton pathétique.

9.

- Un sentiment de pitié et de compassion.

10.

- Exemple : Je pense qu'on doit abolir la peine de mort car, d'une part, le droit de vie et de mort n'appartient pas à l'homme, mais à Dieu. D'autre part, on peut punir sévèrement et avec justice sans tuer.

CORRECTION DE L'EXAMEN N°10

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

I. CONTEXTUALISER (2 points)

1.

L'œuvre dont est extrait le texte : Le Dernier Jour d'un Condamné

L'auteur : Victor Hugo

L'époque (siècle) : 19^{ème} siècle

Le genre littéraire : Roman à thèse

2. Dans ce passage, le narrateur se trouve à Bicêtre

II. ANALYSER (6 points)

3. D'après le début du texte, (1 pt)

A) Le matin / À six heures du matin / Le début du jour.

B) Il écrivait / Il était en train d'écrire.

4. Le narrateur reçoit la visite du guichetier de garde. (1 pt)

A)

- Il a ôté sa casquette

- Il a salué le condamné

- Il s'est excusé pour le dérangement

- Il a demandé au condamné ce qu'il voulait

B) -Doux.

5.
A) Un sentiment de peur
B) Il m'a pris un frisson
6. Le directeur est venu pour inspecter, contrôler et proposer ses services.
7. Les subordonnées du directeur sont :
C) Les guichetiers et les geôliers
8.
A) Son exécution
B) La certitude

III. RÉAGIR (2 POINTS)

9.
Exemple : Le directeur de la prison et ses subordonnées manifestent du respect pour le condamné car c'est son dernier jour et il va être exécuté à quatre heures. De plus, il n'a pas créé de problèmes durant son séjour de six semaines à Bicêtre.
-

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 11

ETUDE DE TEXTE : (10 PTS)

- 1)
Prénom et nom de l'auteur : Victor Hugo
Genre littéraire de l'œuvre : roman à thèse
Date de publication : 1829
Une autre œuvre du même auteur : Les Misérables
2)
Le narrateur était dans la prison parce qu'il a commis un crime de sang. Il fut condamné à mort et attendait son pourvoi en cassation.
3)
a. Le pronom personnel « nous » employé dans la première ligne du texte remplace le condamné et l'huissier. Faux
b. Le message apporté par l'huissier a bouleversé le condamné. Vrai
c. D'après le condamné le procureur général accorde peu d'importance à sa mort (celle du condamné). Vrai
d. Les énoncés exclamatifs employés à la fin du texte expriment le sentiment de satisfaction du condamné Faux
4)
Il s'adresse à lui-même. Car il va mourir et n'a pas de moyen pour s'évader.
5)
a. non elles n'ont pas changé
b. le condamné : « je ne l'écoutais plus »
l'huissier : « sans lever les yeux »
6)

Énoncés	Figures de style exprimées
- « Une espèce de monsieur en habit noir » - « par les portes, par les fenêtres, par la charpente du toit ! »	Périphrase Anaphore / gradation

7)

Funèbres / demandé ma tête / mort / place de Grève

8)

- Ironique

9)

Non. Au moins il faut se montrer humain devant un condamné.

10)

Bien sûr. Car la peine de mort est difficile. C'est normal de chercher un moyen de la fuir.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 12

ÉTUDE DE TEXTE (10 POINTS)

1)

A)

Auteur	Œuvre	Genre	Date de parution
Victor Hugo	Le dernier jour d'un condamné	Roman à thèse	1829

B)

Voyage du condamné de Bicêtre à la Conciergerie (Palais de Justice), accompagné de l'huissier et du prêtre. /Le transfert du condamné de Bicêtre à la Conciergerie car c'est son dernier jour.

2)

- A) Une impression d'enfermement, d'emprisonnement, d'angoisse.
B) Portes basses, escaliers secrets, de longs couloirs étouffés et sourds.

3) «Je me suis senti presque libre et à l'aise».

A) Non.

B) Toute ma résolution m'a abandonné.

4)

A) Il devait être échangé avec un nouveau prisonnier.

- B) Comme du gibier.
 C) Une image négative, des chasseurs qui cherchent un gibier, des chasseurs guettant leurs proies, des individus sans cœur, un personnel indifférent à la souffrance des condamnés.
 5) Il était absorbé par sa pensée, par ses rêveries.
 6)
 A) Sentiment du dégoût
 B) Repoussant à voir, visage sale, regard louche, en guenilles.
 7)
 A) En argot.
 B) Friauche, taule, tronche, sorbonne
 8)
 A) La porte l'avait vomi.
 Métaphore et/ou personnification.
 B)lui, prolongeant son rire qui ressemblait à un râle. (1 point)
 Comparaison.
-

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 13

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1.
 - Titre de l'œuvre : Le dernier jour d'un condamné
 - Auteur : Victor Hugo
 - Siècle : XIX^{ème} siècle
 - Genre du roman : Roman à thèse
2. Situez le texte dans son œuvre.
 - Le condamné à mort se trouve dans la prison de La Conciergerie. C'est son dernier jour, il ne lui reste que quelques heures à vivre.
3. Le narrateur est perturbé.
 - « Il me semble que j'ai un bruit d'orgue dans les oreilles ; ce sont mes dernières pensées qui bourdonnent. »
4. - Horreur, repentir, remord.
5. - Quelques heures.
6.
 - A)- c'était une belle enfance et une belle jeunesse.
 - B)- Il craint le coup de hache qui doit terminer sa vie présente.
7. « entre alors et à présent, il y a une rivière de sang ; le sang de l'autre et le mien »
 - A)- Une hyperbole.
 - B)- Frapper l'imagination par l'atrocité du crime et aussi de l'exécution.
8.
 - A) Crime, condamnation, sang, sanglante, rivière de sang, coup de hache.
 - B)- Une tonalité tragique.

9.

- Exemple : Cette exécution est un acte de barbarie.

10.

- Exemple : La peine de mort est inhumaine. On peut punir sévèrement et avec justice sans tuer.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 14

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1)

▪ Titre de l'œuvre : Le dernier jour d'un condamné

▪ Auteur : Victor Hugo

▪ Siècle : XIX^{ème} siècle

▪ Genre de l'œuvre : Roman à thèse

2) Le condamné à mort vient de passer six semaines en prison. Le moment de son exécution est proche car c'est son dernier jour.

3)

Le pronom « Ils » désigne-t-il dans le texte les défenseurs de la peine de mort.

4)

L'auteur emploie ce pronom pour généraliser et impliquer ceux qui défendent la peine de mort comme les juges, les procureurs, les élus, les simples citoyens

5)

Ils s'appuient sur l'idée que la peine de mort ne constitue pas une véritable souffrance pour le condamné à mort.

6)

-Des phrases interrogatives. Des fausses questions. Des questions rhétoriques.

-Ces phrases s'adressent à tous ceux qui défendent la peine de mort.

7)

-La peine de mort est une souffrance physique et morale.

8)

« (...) Cette échelle de tortures »

-Une métaphore.

9) Le champ lexical de la douleur.

-Souffrir, agonie, angoisse, torture, convulsions ...

10)

-Exemple : Pour mieux traduire les souffrances physiques et morales qu'un condamné à mort endure en attendant son exécution.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1)

- Le Dernier Jour d'Un Condamné
- Victor Hugo
- En 1829
- Arrêter la peine de mort

2)

a- c'est un condamné à mort**b-** à la conciergerie**c-** sa petite fille Marie

3)

- Elle : la fille Marie
- Monsieur : son père, le condamné à mort
- On : les hommes de la justice

4)

	Vrai ou Faux	Justification à partir du texte
La petite fille n'a jamais vu son père.	Faux	Il y a bientôt un an qu'elle ne m'a vu
Le narrateur a changé physiquement depuis sa condamnation	Vrai	qui me reconnaîtrait avec cette barbe ... et cette pâleur
Le narrateur nous informe sur son âge.	Vrai	pour les quarante ans de vie
La fille déteste son père.	Faux	Elle croit que son père est mort

5)

a- le narrateur rapporte les paroles de sa fille au discours direct**b-** pour rapporter fidèlement les paroles de sa fille et lui donner de la présence

6)

a- Dans le troisième paragraphe du texte (de « Hélas ! » à « allez mourir »), le champ lexical dominant est celui de l'amour**b-** Le narrateur emploie ce champ lexical pour susciter la pitié du public

7)

a- La métaphore**b-** elle consiste à désigner la fillette par la mémoire.

8)

a- Dans ce texte, l'auteur veut provoquer chez le lecteur un sentiment de pitié ?**b-** une tonalité pathétique

9) Le narrateur veut montrer que la peine de mort condamne aussi des innocents à savoir les enfants.

10)

a- à mon avis c'est lui-même qui est le responsable de ses souffrances. La justice a fait son rôle.

b- Il ne devait pas commettre un crime de sang.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 16

COMPRÉHENSION : (10 POINTS)

1.

- Prénom et nom de l'auteur : Victor Hugo
- Genre de l'œuvre : Roman à thèse
- Siècle : XIXème siècle
- Une autre œuvre du même auteur : Les misérables

2. Situez le passage

Le condamné est dans une cellule à la Conciergerie car c'est son dernier jour. On lui amène sa fille Marie car il sera exécuté dans peu de temps.

3.

A. Marie est accompagnée par une autre personne. **Vraie** : « ... sa bonne, qui pleurait dans le coin. » « Je l'ai remise à sa bonne. »

B. Marie veut bien que le narrateur soit son père. **Fausse** : « - Non, mon papa était bien plus beau. »

C. Marie lit au narrateur une lettre de sa mère. **Fausse** : « c'est ma sentence de mort qu'elle me lisait. »

D. Le narrateur est satisfait de cette rencontre. **Fausse** : « - Emportez-la. » « Et je suis retombé sur ma chaise, sombre, désert, désespéré. »

4.

La fille ne reconnaît pas son père car son physique a énormément changé. (Elle ne l'a pas vu presque une année).

5. Le champ lexical de l'affection

Baisée, baisers, aimer, caressée, embrassée, amour, consolation.

6.

Elle a cherché à se dégager de mes bras en criant que je lui faisais mal.

7. « Elle me regardait d'un air étonné ; caressée, embrassée, dévorée de baisers et se laissant faire mais jetant de temps en temps un coup d'œil inquiet sur sa bonne, qui pleurait dans le coin. »

La figure de style employée une gradation ascendante

8. Le registre pathétique

9.

Exemple : Oui, le fait de ne pas être reconnu par sa propre fille a brisé la dernière fibre qui le retenait à la vie.

10.

Exemple : Oui, ce passage est un réquisitoire contre la peine de mort car la famille du condamné qui est pourtant innocente ; se trouve elle aussi victime de ce châtement.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

1)

Auteur : Victor Hugo

Titre de l'œuvre : Le Dernier jour d'un condamné

Genre littéraire : Roman à thèse

Siècle : Le 19^{ème} siècle

2) Situez ce passage

-Le condamné se trouve dans une cellule à la Conciergerie, Il reste environ deux heures avant son exécution. Il a demandé de voir sa fille. Marie est venue accompagnée de sa bonne car sa mère était malade.

3)

A) Le nom du condamné est connu. FAUX

B) Le condamné est exécuté sous la clameur du peuple. VRAI

C) Le récit couvre six semaines environ de la vie du condamné. VRAI

D) Le narrateur pense beaucoup plus à sa mère qu'à sa petite fille. FAUX

4)

-Non, la fille ne reconnaît pas son père.

- Ah ! Vous ne savez donc pas ? Il est mort / - Oui, monsieur, a dit l'enfant / - Non, mon papa était bien plus beau.

5)

-Une scène pathétique.

6) « Et je suis retombé sur ma chaise, sombre, désert, désespéré »

-Une gradation.

-Une gradation ascendante pour souligner l'intensité de l'abattement et du malheur du narrateur.

7)

« Je sais bien lire, a-t-elle répondu. Ma mère me fait lire mes lettres. »

Elle a répondu qu'elle savait lire et que sa mère lui faisait lire ses lettres.

8)

-Un sentiment de désespoir.

9)

-Exemple : Le narrateur ne savait pas que le papier que tenait Marie dans ses mains était son arrêt de mort et c'est lui le premier qui a été choqué d'où sa réaction violente. N'importe quel lecteur éprouvera de la pitié pour cette fille innocente et de la compassion pour ce père dont la dernière rencontre avec sa fille se termine sur une note malheureuse.

10)

-Exemple : Le but de l'auteur est d'abolir la peine de mort et non de chercher les circonstances atténuantes. Pour lui, n'importe quel crime de sang mérite une peine de prison et non l'exécution. Il ne veut pas faire la différence entre celui qui a tué une femme ou une vieille et celui qui a assassiné un homme corrompu.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 PTS)

1)

- Titre de l'œuvre étudiée : Le dernier jour d'un condamné
- Nom et Prénom de l'auteur : Hugo Victor
- Genre de roman : Roman à thèse

2)

- A) Le personnage qui parle se trouve chez-lui : Fausse
- B) Il décide d'écrire un journal : Vraie
- C) Le personnage qui parle a tué quelqu'un : Vraie
- D) Les juges trouvent que le personnage est innocent : Fausse

3)

-Étonné, inquiet, pleurait, sanglots.

4)

-Ton pathétique

5)

- Elle le regardait d'un air étonné.
- Elle ne reconnaît pas son père.
- Elle l'appelle Monsieur.

6)

A) Marie

B) « Elle est fraîche, elle est rose, elle a de grands yeux, elle est belle ! »

7) « Et pourtant l'entendre de cette bouche, encore une fois, une seule fois,... »

La figure de style soulignée dans cet énoncé est :

B) une répétition

8) « On lui a mis une petite robe ».

«...mais jetant de temps en temps un coup d'œil inquiet sur sa bonne, qui pleurait dans le coin »

-Lui = Marie, la fille du condamné

-Qui = La bonne

9)

A) Non

B) Après sa rencontre avec sa fille qui ne le reconnaît pas, le condamné n'a désormais plus aucune raison d'espérer.

10) « La petite fille ne reconnaît pas son père qui l'aime tellement ».

A) sentiment de la pitié, de la sympathie, de la compassion...

B)

-j'éprouve de la compassion pour le père car, en plus de la souffrance de la prison et de l'attente de l'exécution, il vient de perdre son dernier espoir

ÉTUDE DE TEXTE : (10 POINTS)

A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE : (2 points)

1.

Le titre de l'œuvre : Le Dernier Jour d'un Condamné

Son auteur : Victor Hugo

Le personnage principal : Le condamné à mort

La visée de l'auteur : l'abolition de la peine de mort

2. A- Cet extrait se situe à la fin de l'œuvre.

-Dans cet extrait, on emmène le condamné de L'Hôtel de Ville vers la place de Grève pour l'exécution. Il ne lui reste que quelques minutes à vivre.

B. ANALYSE DU TEXTE : (6 points)

3. « c'est ce moment redouté ... » = Le moment de l'exécution.

4. Les personnages / Leurs rôles (Ce qu'ils font)

Le gros homme et son valet : Exécuter la mise à mort

Le prêtre : Soutenir et réconforter le condamné

Les cabaretiers : Gagner de l'argent

Les spectateurs : Assister à l'exécution du condamné

5. Le narrateur se compare au roi.

-Le point commun : l'escorte des gendarmes et les cris et les applaudissements de la foule.

6. « Il va bien ! » Selon cette phrase, le condamné est jugé physiquement.

-On l'a vu monter d'une allure assez ferme dans la charrette. (La foule espère que le condamné soit en bonne forme pour ne pas lui gâcher le spectacle).

7.

A. « On louait des tables, des chaises, des échafaudages, des charrettes. »

-Une énumération

B. « Chapeaux bas comme pour le roi. »

-Une comparaison

8. Le jour de l'exécution ressemble à une fête ou à un spectacle.

La présence de la foule : les hommes, les femmes et les enfants.

La foule qui criait et battait des mains.

Les spectateurs heureux de leurs belles places.

On louait des tables, des chaises, des échafaudages, des charrettes.

C. RÉACTIONS FACE AU TEXTE : (2 points)

9.

-**Exemple** : Assister volontairement à une condamnation à mort c'est comme participer à une tuerie. Un être humain, même s'il est coupable d'un crime, ne mérite pas d'être décapité en public. La mort et le sang humain ne doivent pas faire l'objet d'un spectacle.

10.

-**Exemple** : À mon avis, le condamné à mort a raison de se mettre en colère contre la foule qui vient assister à une exécution comme si c'était un spectacle divertissant. Son indifférence et son manque de compassion sont la cause de cette irritation.

النادي الثقافي Club culturel

Collège Trougout



ثانوية تروكوت الاعدادية

٠٩١٠١١ :٩٤٠٠٠٠٠٠ ٠٩٠٠٠٠٠٠